

Annexe

Composition du Comité de pilotage inspection du transport routier

1. Le Comité de pilotage inspection du transport routier institué en vertu de l'article 28 du présent Traité est composé d'au moins un représentant du Royaume de Belgique, de la Région flamande, de la Région wallonne, de la Région de Bruxelles-Capitale, du Grand-Duché de Luxembourg et du Royaume des Pays-Bas.

2. Les membres du Comité de pilotage sont actifs au sein d'un service public compétent en matière d'inspection du transport routier et incluent, pour chaque Partie Contractante, au moins un représentant exerçant au sein du service public concerné au moins la fonction de directeur ou une fonction dirigeante à un niveau comparable.

3. Une liste avec les noms et les coordonnées des membres du Comité de pilotage est arrêtée au moyen d'une mesure d'exécution telle que visée à l'article 26 du présent Traité.

Bijlage

Samenstelling van de stuurgroep wegvervoerinspectie

1. De stuurgroep wegvervoerinspectie ingesteld krachtens artikel 28 van dit Verdrag is samengesteld uit ten minste één vertegenwoordiger van het Koninkrijk België, van Vlaamse Gewest, van het Waalse Gewest, van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, van het Groothertogdom Luxemburg en van het Koninkrijk der Nederlanden.

2. De leden van de stuurgroep zijn werkzaam in een overheidsdienst bevoegd voor wegvervoerinspectie en omvatten, voor elk der Verdragssluitende Partijen, ten minste één vertegenwoordiger die binnen de betrokken overheidsdienst ten minste de functie van directeur, dan wel een leidinggevende functie van een vergelijkbaar niveau, vervult.

3. Een lijst met de namen en contactgegevens van de leden van de stuurgroep wordt vastgesteld door middel van een uitvoeringsafpraak zoals bedoeld in artikel 26 van dit Verdrag.

LISTE DES ETATS LIES

ETATS	DATE SIGNATURE	TYPE DE CONSENTEMENT	DATE DE CONSENTEMENT	DATE ENTREE EN VIGUEUR
BELGIQUE	03/10/2014	RATIFICATION	27/04/2017	01/06/2017
LUXEMBOURG	03/10/2014	RATIFICATION	15/09/2015	01/06/2017
PAYS-BAS	03/10/2014	ACCEPTATION	03/04/2015	01/06/2017

LIJST DER GEBONDEN STATEN

STATEN	DATUM ONDERTEKENING	TYPE INSTEMMING	DATUM INSTEMMING	DATUM INWERKINGTREDING
BELGIE	03/10/2014	BEKRACHTIGING	27/04/2017	01/06/2017
LUXEMBURG	03/10/2014	BEKRACHTIGING	15/09/2015	01/06/2017
NEDERLAND	03/10/2014	AANVAARDING	03/04/2015	01/06/2017

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C – 2017/40323]

5 MAI 2017. — Loi relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :
CHAPITRE 1^{er}. — Dispositions générales et définitions

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2. § 1^{er}. La présente loi transpose la directive 2010/13/UE du Parlement européen et du Conseil du 10 mars 2010 visant à la coordination de certaines dispositions législatives, réglementaires et administratives des États membres relatives à la fourniture de services de médias audiovisuels (Directive "Services de médias audiovisuels").

§ 2. La présente loi transpose partiellement les directives suivantes:

1° directive 2002/19/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion (Directive "Accès");

2° directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (Directive "Autorisation");

3° directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques (Directive "Cadre");

4° directive 2002/22/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques (Directive "Service universel").

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C – 2017/40323]

5 MEI 2017. — Wet betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad (1)

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :
HOOFDSTUK 1. — Algemene bepalingen en definities

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2. § 1. Deze wet voorziet in de omzetting van Richtlijn 2010/13/EU van het Europees Parlement en de Raad van 10 maart 2010 betreffende de coördinatie van bepaalde wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in de lidstaten inzake het aanbieden van audiovisuele mediadiensten (Richtlijn "Audiovisuele mediadiensten").

§ 2. Deze wet voorziet in de gedeeltelijke omzetting van de volgende richtlijnen:

1° Richtlijn 2002/19/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake de toegang tot en interconnectie van elektronische-communicatienetwerken en bijbehorende faciliteiten ("Toegangsrichtlijn");

2° Richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 betreffende de machtiging voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten ("Machtigingsrichtlijn");

3° Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten ("Kaderrichtlijn");

4° Richtlijn 2002/22/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische-communicatienetwerken en -diensten ("Universele dienstrichtlijn").

Art. 3. Dans la présente loi, il faut entendre par:

1° “Institut”: l’Institut belge des services postaux et des télécommunications, tel que visé à l’article 13 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges;

2° “ministre”: le ministre ou secrétaire d’État qui a les Télécommunications dans ses attributions;

3° “autorité réglementaire nationale”: l’organisme ou les organismes chargés par un État membre de l’Union européenne d’une quelconque des tâches de réglementation assignées dans les directives 2002/19/CE, 2002/20/CE, 2002/21/CE et 2002/22/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002;

4° “ORECE”: Organe des régulateurs européens des communications électroniques, institué par le Règlement (CE) n° 1211/2009 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 instituant l’Organe des régulateurs européens des communications électroniques (ORECE) ainsi que l’Office;

5° “service de médias audiovisuels”: un service relevant de la responsabilité éditoriale d’un fournisseur de services de médias audiovisuels, dont l’objet principal est la fourniture de programmes par des réseaux de communications électroniques, dans le but d’informer, de divertir et d’éduquer le grand public ou dans le but d’assurer une communication commerciale audiovisuelle;

6° “service de médias audiovisuels à la demande”: un service de médias audiovisuels fourni par un fournisseur de services de médias audiovisuels pour le visionnage de programmes au moment choisi par l’utilisateur et sur demande individuelle sur la base d’un catalogue de programmes sélectionnés par le fournisseur de services de médias audiovisuels;

7° “responsabilité éditoriale”: l’exercice d’un contrôle effectif tant sur la sélection des programmes que sur leur organisation, soit sur une grille chronologique, dans le cas d’émissions télévisées, soit sur un catalogue, dans le cas de services de médias audiovisuels à la demande;

8° “fournisseur de services de médias audiovisuels”: la personne physique ou morale qui assume la responsabilité éditoriale du choix du contenu audiovisuel du service de médias audiovisuels et qui détermine la manière dont il est organisé;

9° “organisme de radiodiffusion télévisuelle”: un fournisseur de services de médias audiovisuels de radiodiffusion télévisuelle;

10° “radiodiffusion télévisuelle” ou “émission télévisée”: un service de médias audiovisuels fourni par un fournisseur de services de médias audiovisuels pour le visionnage simultané de programmes sur la base d’une grille de programmes;

11° “programme”: un ensemble d’images animées, combinées ou non à du son, constituant un seul élément dans le cadre d’une grille ou d’un catalogue établi par un fournisseur de services de médias audiovisuels et dont la forme et le contenu sont comparables à ceux de la radiodiffusion télévisuelle;

12° “communication commerciale audiovisuelle”: des images, combinées ou non à du son, qui sont conçues pour promouvoir, directement ou indirectement, les marchandises, les services ou l’image d’une personne physique ou morale qui exerce une activité économique. Ces images accompagnent un programme ou y sont insérées moyennant paiement ou autre contrepartie, ou à des fins d’autopromotion. La communication commerciale audiovisuelle revêt notamment les formes suivantes: publicité télévisée, parrainage, téléachat et placement de produit;

13° “communication commerciale audiovisuelle clandestine”: la présentation verbale ou visuelle de marchandises, de services, du nom, de la marque ou des activités d’un producteur de marchandises ou d’un prestataire de services dans des programmes, lorsque cette présentation est faite de façon intentionnelle par le fournisseur de services dans un but publicitaire et risque d’induire le public en erreur sur la nature d’une telle présentation. Une présentation est considérée comme intentionnelle notamment lorsqu’elle est faite moyennant paiement ou autre contrepartie;

14° “parrainage”: toute contribution d’une entreprise publique ou privée ou d’une personne physique, n’exerçant pas d’activité de fournisseur de services de médias audiovisuels ou de production d’œuvres audiovisuelles, au financement de services de médias audiovisuels ou de programmes, dans le but de promouvoir son nom, sa marque, son image, ses activités ou ses produits;

15° “placement de produit”: toute forme de communication commerciale audiovisuelle consistant à inclure un produit, un service, ou leur marque, ou à y faire référence, en l’insérant dans un programme, moyennant paiement ou autre contrepartie;

Art. 3. In deze wet wordt verstaan onder:

1° “Instituut”: het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie zoals bedoeld in artikel 13 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector;

2° “minister”: de minister of staatssecretaris die bevoegd is voor de aangelegenheden die Telecommunicatie betreffen;

3° “nationale regelgevende instantie”: één of meer lichamen die door een lidstaat van de Europese Unie zijn belast met een van de regelgevende taken die in de richtlijnen 2002/19/EG, 2002/20/EG, 2002/21/EG en 2002/22/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 worden toegekend;

4° “BEREC”: Orgaan van Europese regelgevende instanties voor elektronische communicatie opgericht door Verordening (EG) nr. 1211/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2009 tot oprichting van het Orgaan van Europese regelgevende instanties voor elektronische communicatie (BEREC) en het Bureau;

5° “audiovisuele mediadienst”: een dienst die valt onder de redactionele verantwoordelijkheid van een aanbieder van audiovisuele mediadiensten, met als hoofddoel de levering, via elektronische-communicatienetwerken, aan het algemene publiek van programma’s ter informatie, vermaak of educatie, of met het oog op een audiovisuele commerciële communicatie;

6° “audiovisuele mediadienst op aanvraag”: een door een aanbieder van audiovisuele mediadiensten aangeboden audiovisuele mediadienst, die de gebruiker de mogelijkheid biedt tot het bekijken van programma’s op diens individueel verzoek en op het door hem gekozen moment op basis van een door de aanbieder van audiovisuele mediadiensten geselecteerde programmacatalogus;

7° “redactionele verantwoordelijkheid”: het uitoefenen van effectieve controle over de keuze van programma’s en de organisatie ervan in hetzij een chronologisch schema, in het geval van televisie-uitzendingen, hetzij een catalogus, in het geval van audiovisuele mediadiensten op aanvraag;

8° “aanbieder van audiovisuele mediadiensten”: de natuurlijke of rechtspersoon die de redactionele verantwoordelijkheid draagt voor de keuze van de audiovisuele inhoud van de audiovisuele mediadienst en die bepaalt hoe deze wordt georganiseerd;

9° “omroeporganisatie”: een aanbieder van audiovisuele mediadiensten die televisie-uitzendingen aanbiedt;

10° “televisieomroep” of “televisie-uitzending”: een door een aanbieder van audiovisuele mediadiensten aangeboden audiovisuele mediadienst voor het gelijktijdig bekijken van programma’s op basis van een programmaschema;

11° “programma”: een reeks bewegende beelden, al dan niet met geluid, die een afzonderlijk element van een door een aanbieder van audiovisuele mediadiensten opgestelde schema of catalogus vormt en waarvan de vorm en de inhoud vergelijkbaar zijn met die van televisie-uitzendingen;

12° “audiovisuele commerciële communicatie”: beelden, al dan niet met geluid, welke dienen om rechtstreeks of onrechtstreeks de goederen, de diensten of het imago van een natuurlijke of rechtspersoon die een economische activiteit verricht, te promoten. Dergelijke beelden vergezellen of maken deel uit van een programma, tegen betaling of een soortgelijke vergoeding of ten behoeve van zelfpromotie. Vormen van audiovisuele commerciële communicatie zijn onder meer televisie-reclame, sponsoring, telewinkelen en productplaatsing;

13° “audiovisuele commerciële communicatie in de vorm van slukreclame”: het vermelden of vertonen van goederen, diensten, naam, handelsmerk of activiteiten van een producent van goederen of een aanbieder van diensten in programma’s, indien de dienstenaanbieder daarmee beoogt reclame te maken en het publiek kan worden misleid omtrent de aard van deze vertoning. Deze bedoeling wordt met name geacht aanwezig te zijn indien de vermelding of vertoning tegen betaling of soortgelijke vergoeding geschiedt;

14° “sponsoring”: elke bijdrage van publieke of particuliere ondernemingen of natuurlijke personen die zich niet bezighouden met het aanbieden van audiovisuele mediadiensten of met de vervaardiging van audiovisuele producties, aan de financiering van audiovisuele mediadiensten of programma’s met het doel hun naam, handelsmerk, imago, activiteiten of producten meer bekendheid te geven;

15° “productplaatsing”: elke vorm van audiovisuele commerciële communicatie die bestaat in het opnemen van of het verwijzen naar een product of dienst of een desbetreffend handelsmerk binnen het kader van een programma, tegen betaling of soortgelijke vergoeding;

16° "œuvre européenne":

a) l'œuvre originaire d'États membres de l'Union européenne qui est réalisée essentiellement avec le concours d'auteurs et de travailleurs résidant dans un ou plusieurs de ces États et qui répond à une ou plusieurs des trois conditions suivantes:

— elle est réalisée par un ou plusieurs producteurs établis dans un ou plusieurs de ces États,

— la production de cette œuvre est supervisée et effectivement contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis dans un ou plusieurs de ces États,

— la contribution des coproducteurs de ces États est majoritaire dans le coût total de la coproduction, et celle-ci n'est pas contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis en dehors de ces États;

b) l'œuvre originaire d'États tiers européens parties à la Convention européenne sur la télévision transfrontière du Conseil de l'Europe qui est réalisée essentiellement avec le concours d'auteurs et de travailleurs résidant dans un ou plusieurs de ces États et qui répond à l'une des trois conditions suivantes:

— elle est réalisée par un ou plusieurs producteurs établis dans un ou plusieurs de ces États,

— la production de cette œuvre est supervisée et effectivement contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis dans un ou plusieurs de ces États,

— la contribution des coproducteurs de ces États est majoritaire dans le coût total de la coproduction, et celle-ci n'est pas contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis en dehors de ces États;

L'œuvre originaire d'un État tiers européen partie à la Convention européenne sur la télévision transfrontière du Conseil de l'Europe n'est toutefois considérée comme œuvre européenne qu'à la condition que les œuvres originaires des États membres de l'Union ne fassent pas l'objet de mesures discriminatoires dans l'État tiers européen concerné;

c) l'œuvre coproduite dans le cadre d'accords concernant le secteur audiovisuel conclus entre l'Union européenne et des pays tiers répondant aux conditions définies dans chacun de ces accords, à la condition que les œuvres originaires des États membres de l'Union ne fassent pas l'objet de mesures discriminatoires dans les pays tiers concernés;

d) l'œuvre qui est produite dans le cadre d'accords bilatéraux de coproduction conclus entre des États membres et des pays tiers, à la condition que les coproducteurs communautaires participent majoritairement au coût total de production et que la production ne soit pas contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis en dehors du territoire des États membres;

17° "publicité télévisée": toute forme de message inséré dans un service de médias audiovisuels moyennant paiement ou autre contrepartie par une institution ou une entreprise publique ou privée ou une personne physique dans le cadre d'une activité commerciale, industrielle, artisanale ou d'une profession dans le but de promouvoir la fourniture, moyennant paiement, de biens ou de services, y compris de biens immeubles, de droits et d'obligations;

18° "téléachat": la diffusion d'offres directes au public en vue de la fourniture, moyennant paiement, de biens ou de services, y compris de biens immeubles, de droits et d'obligations;

19° "spot isolé": spot de publicité télévisée ou de téléachat qui n'est ni précédé ni suivi par un autre spot de publicité télévisée ou de téléachat;

20° "autopromotion": tout message diffusé à l'initiative d'un fournisseur de services de médias audiovisuels et qui vise à promouvoir ses propres services, programmes ou des produits connexes directement dérivés de ses propres programmes;

21° "distributeur de services": toute personne morale qui met à disposition du public un ou des services de médias audiovisuels de quelque manière que ce soit. L'offre de services peut comprendre des services desquels la personne elle-même porte la responsabilité éditoriale et des services dont la responsabilité éditoriale est portée par des tiers avec lesquels elle établit des relations contractuelles. Est également considérée comme distributeur de services, toute personne morale qui constitue une offre de services en établissant des relations contractuelles avec d'autres distributeurs de services;

22° "utilisateur": toute personne physique ou morale qui utilise ou demande un service de communications électroniques accessible au public ou un service de médias audiovisuels;

16° "Europese productie":

a) productie die afkomstig is uit lidstaten van de Europese Unie en voornamelijk tot stand is gebracht met hulp van auteurs en medewerkers die in één of meer van deze staten woonachtig zijn en die voldoet aan één of meer van de volgende drie voorwaarden:

— de productie is tot stand gebracht door één of meer in één of meer van deze staten gevestigde producenten,

— de vervaardiging ervan geschiedt onder het toezicht en de feitelijke controle van één of meer in één of meer van deze staten gevestigde producenten;

— de bijdrage van de coproducten van deze staten in de totale kosten van de coproductie is doorslaggevend en de coproductie staat niet onder de controle van één of meer buiten deze staten gevestigde producenten;

b) productie die afkomstig is uit derde Europese staten die partij zijn bij het Europese Verdrag inzake grensoverschrijdende televisie van de Raad van Europa, en voornamelijk tot stand is gebracht met hulp van auteurs en medewerkers die in een of meer van deze staten woonachtig zijn en die voldoet aan één van de drie volgende voorwaarden:

— de productie is tot stand gebracht door één of meer in één of meer van deze staten gevestigde producenten,

— de vervaardiging ervan geschiedt onder het toezicht en de feitelijke controle van één of meer in één of meer van deze staten gevestigde producenten,

— de bijdrage van de coproducten van deze staten in de totale kosten van de coproductie is doorslaggevend, en de coproductie staat niet onder de controle van één of meer buiten deze staten gevestigde producenten;

Een productie die afkomstig is uit derde Europese staten die partij zijn bij het Europese Verdrag inzake grensoverschrijdende televisie van de Raad van Europa is echter alleen een Europese productie als de productie die afkomstig is uit de lidstaten van de Unie niet wordt getroffen door discriminerende maatregelen in de betrokken derde Europese staat;

c) coproductie die is vervaardigd in het kader van tussen de Europese Unie en derde landen gesloten akkoorden met betrekking tot de audiovisuele sector, en die voldoet aan de voorwaarden die in elk van die akkoorden worden bepaald, op voorwaarde dat deze productie uit de lidstaten van de Unie niet wordt getroffen door discriminerende maatregelen in de betrokken derde landen;

d) productie die vervaardigd wordt in het kader van tussen de lidstaten en derde landen gesloten bilaterale coproductie-overeenkomsten, mits de coproducten van de gemeenschap een meerderheidsaandeel hebben in de totale productiekosten en de productie niet onder controle staat van één of meer buiten de lidstaten gevestigde producenten.

17° "televisiereclame": de door een publieke of particuliere onderneming of natuurlijke persoon, tegen betaling of soortgelijke vergoeding in een audiovisuele mediadienst ingevoegde boodschap – in welke vorm dan ook – in verband met de uitoefening van een commerciële, industriële, ambachtelijke activiteit of van een beroep, ter bevordering van de levering tegen betaling van goederen of diensten, met inbegrip van onroerende goederen, rechten en verplichtingen;

18° "telewinkelen": rechtstreekse aanbiedingen aan het publiek die worden uitgezonden met het oog op de levering tegen betaling van goederen of diensten, met inbegrip van onroerende goederen, rechten en verplichtingen;

19° "afzonderlijke spot": televisiereclamespot of spot voor telewinkelen die niet wordt voorafgegaan of gevolgd door een andere televisiereclamespot of spot voor telewinkelen;

20° "zelfpromotie": elke boodschap die wordt uitgezonden op initiatief van een aanbieder van audiovisuele mediadiensten en die tot doel heeft zijn eigen diensten, programma's of bijbehorende producties die rechtstreeks van zijn eigen programma's worden afgeleid, te bevorderen;

21° "dienstenverdelers": elke rechtspersoon die op ongeacht welke wijze één of meer audiovisuele mediadiensten ter beschikking stelt van het publiek. Het dienstenaanbod kan diensten omvatten waarvoor de persoon zelf de redactionele verantwoordelijkheid draagt en diensten waarvoor de redactionele verantwoordelijkheid gedragen wordt door derden waarmee hij contractuele banden aanknoopt. Als dienstenverdelers wordt eveneens beschouwd, iedere rechtspersoon die een dienstenaanbod samenstelt door contractuele banden met andere dienstenverdelers aan te knopen;

22° "gebruiker": een natuurlijke of rechtspersoon die gebruikmaakt van of verzoekt om een openbare elektronische-communicatiedienst of een audiovisuele mediadienst;

23° “abonné”: toute personne physique ou morale partie à un contrat avec un fournisseur de services de communications accessibles au public, pour la fourniture de tels services ou avec distributeur de services;

24° “consommateur”: toute personne physique qui utilise ou demande un service de communications électroniques accessible au public ou un service de médias audiovisuels à des fins autres que professionnelles;

25° “opérateur de réseau”: toute entreprise qui fournit ou est autorisée à fournir un réseau de communications électroniques destiné à la transmission et la diffusion auprès du public de services de communications électroniques accessibles au public ou de services de médias audiovisuels ou encore d’une ressource associée;

26° “réseau de communications électroniques”: les systèmes de transmission et, le cas échéant, les équipements de commutation ou de routage et les autres ressources, y compris les éléments de réseau qui ne sont pas actifs, qui permettent l’acheminement de signaux par câble, par voie hertzienne, par moyen optique ou par d’autres moyens électromagnétiques comprenant les réseaux satellitaires, les réseaux terrestres fixes (avec commutation de circuits ou de paquets, y compris l’Internet) et mobiles, les systèmes utilisant le réseau électrique, dans la mesure où ils sont utilisés pour la transmission de services de médias audiovisuels;

27° “service de communications électroniques”: le service fourni normalement contre rémunération qui consiste entièrement ou principalement en la transmission, en ce compris les opérations de commutation et de routage, de signaux de services de médias audiovisuels sur des réseaux de communications électroniques, à l’exception des services de la société de l’information tels que définis à l’article 2 de loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l’information qui ne consistent pas entièrement ou principalement en la transmission de signaux sur des réseaux de communications électroniques;

28° “réseau public de communications électroniques”: un réseau de communications électroniques utilisé entièrement ou principalement pour la fourniture de services de communications électroniques accessibles au public permettant la transmission d’informations entre les points de terminaison du réseau;

29° “ressources associées”: les services associés, infrastructures physiques et autres ressources ou éléments associés à un réseau de communications électroniques et/ou à un service de communications électroniques, qui permettent et/ou soutiennent la fourniture de services via ce réseau et/ou ce service ou en ont le potentiel, et comprennent entre autres les bâtiments, les antennes, tours et autres constructions de soutènement, les gaines, conduites, pylônes, trous de visite et boîtiers;

30° “services associés”: les services associés à un réseau de communications électroniques et/ou à un service de communications électroniques, qui permettent et/ou soutiennent la fourniture de services via ce réseau et/ou service ou en ont le potentiel, et comprennent notamment la conversion du numéro d’appel ou des systèmes offrant des fonctionnalités équivalentes, les systèmes d’accès conditionnel et les guides électroniques de programmes, ainsi que d’autres services tels que ceux relatifs à l’identité, l’emplacement et l’occupation;

31° “accès”: la mise à la disposition d’un opérateur de réseau, dans des conditions bien définies et de manière exclusive ou non exclusive, de ressources et/ou de services en vue de la fourniture de services de communications électroniques, y compris lorsqu’ils servent à la fourniture de services de la société d’information. Cela couvre notamment: l’accès à des éléments de réseaux et à des ressources associées et éventuellement à la connexion des équipements par des moyens fixes ou non; cela comprend en particulier l’accès à la boucle locale ainsi qu’aux ressources et services nécessaires à la fourniture de services par la boucle locale; l’accès à l’infrastructure physique, y compris aux bâtiments, gaines et pylônes; l’accès aux systèmes logiciels pertinents, y compris aux systèmes d’assistance à l’exploitation; l’accès aux systèmes d’information ou aux bases de données pour la préparation de commandes, l’approvisionnement, la commande, les demandes de maintenance et de réparation et la facturation; l’accès à la conversion du numéro d’appel ou à des systèmes offrant des fonctionnalités équivalentes; l’accès aux réseaux fixes et mobiles, notamment pour l’itinérance; l’accès aux services de réseaux virtuels; l’accès aux systèmes d’accès conditionnel pour les services de télévision numérique et l’accès aux services de réseaux virtuels;

32° “interconnexion”: forme particulière d’accès consistant en la liaison physique et logique des réseaux publics de communications électroniques utilisés par un même opérateur de réseau ou un opérateur de réseau différent, afin de permettre aux utilisateurs de communiquer entre eux, ou bien d’accéder aux services fournis par un autre opérateur de réseau;

23° “abonnee”: een natuurlijke of rechtspersoon die partij is bij een overeenkomst met de aanbieder van openbare elektronische-communicatiediensten voor de levering van die diensten of met een dienstverdelers;

24° “consument”: een natuurlijke persoon die gebruik maakt van of verzoekt om een openbare elektronische-communicatiedienst voor andere dan bedrijfs- of beroepsdoelstellingen;

25° “netwerkoperator”: onderneming die een elektronische-communicatiedienst die bestemd is voor de transmissie en de verspreiding onder het publiek van openbare elektronische-communicatiediensten of van audiovisuele mediadiensten of van een bijbehorende faciliteit, aanbiedt of gemachtigd is aan te bieden;

26° “elektronische-communicatienetwerk”: de transmissiesystemen en, in voorkomend geval, de schakel- of routeringsapparatuur en andere middelen, waaronder netwerkelementen die niet actief zijn, die het mogelijk maken signalen over te brengen via draad, radiogolven, optische of andere elektromagnetische middelen waaronder satellietnetwerken, vaste (circuit- en pakketgeschakelde, met inbegrip van internet) en mobiele terrestrische netwerken, elektriciteitsnetten voorzover zij worden gebruikt voor transmissie van audiovisuele mediadiensten;

27° “elektronische-communicatiedienst”: een gewoonlijk tegen vergoeding aangeboden dienst die geheel of hoofdzakelijk bestaat in het overbrengen, waaronder schakel- en routeringsverrichtingen, van signalen van audiovisuele mediadiensten via elektronische-communicatienetwerken, met uitzondering van de diensten van de informatiemaatschappij zoals omschreven in artikel 2 van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, die niet geheel of hoofdzakelijk bestaan uit het overbrengen van signalen via elektronische-communicatienetwerken;

28° “openbaar elektronische-communicatienetwerk”: een elektronische-communicatienetwerk dat geheel of hoofdzakelijk wordt gebruikt om voor het publiek beschikbare elektronische-communicatiediensten aan te bieden ter ondersteuning van de overdracht van informatie tussen netwerkaansluitpunten;

29° “bijbehorende faciliteiten”: de bij een elektronische-communicatienetwerk bijbehorende, fysieke infrastructures en andere faciliteiten of elementen en/of een elektronische-communicatiedienst behorende faciliteiten die het aanbieden van diensten via dat netwerk en/of dienst mogelijk maken en/of ondersteunen of het potentieel hiertoe bezitten en onder meer gebouwen of toegangen tot gebouwen, bekabeling van gebouwen, antennes, torens en andere ondersteunende constructies, kabelgoten, kabelbuizen, masten, mangaten en straatkasten omvatten;

30° “bijbehorende diensten”: de bij een elektronische-communicatienetwerk en/of een elektronische-communicatiedienst behorende diensten die het aanbieden van diensten via dat netwerk en/of die dienst mogelijk maken en/of ondersteunen of het potentieel hiertoe bezitten en onder meer nummervertaalsystemen of systemen met soortgelijke functies en voorwaardelijke-toegangssystemen en elektronische programmagidsen alsmede andere diensten zoals identiteit-, locatie- en presentie-diensten omvatten;

31° “toegang”: het beschikbaar stellen aan een netwerkoperator van faciliteiten en/of diensten onder uitdrukkelijke voorwaarden, hetzij op exclusieve, hetzij op niet-exclusieve basis, met het oog op het aanbieden van elektronische-communicatiediensten ook als ze gebruikt worden voor het aanbieden van diensten voor de informatiemaatschappij. Deze term bestrijkt onder meer toegang tot netwerkelementen en verwante faciliteiten waarbij eventueel apparatuur kan worden verbonden met vaste of niet-vaste middelen; dit houdt met name toegang in tot het aansluitnet en tot faciliteiten en diensten die noodzakelijk zijn om diensten te kunnen aanbieden via het aansluitnet; toegang tot materiële infrastructuur waaronder gebouwen, kabelgoten en masten; toegang tot relevante programmatuursystemen waaronder operationele ondersteuningssystemen; toegang tot informatiesystemen of databases voor reservering, levering, bestelling, onderhouds- en herstelverzoeken en facturering; toegang tot nummervertaling of systemen met vergelijkbare functionaliteit; toegang tot vaste en mobiele netwerken, met name voor roaming; toegang tot virtuele netwerkdiensten; toegang tot voorwaardelijke toegangssystemen voor digitale televisiediensten; toegang tot virtuele netwerkdiensten;

32° “interconnectie”: een specifieke vorm van toegang die bestaat uit het fysiek en logisch verbinden van openbare elektronische-communicatienetwerken die door eenzelfde of een andere netwerkoperator worden gebruikt om het de gebruikers mogelijk te maken met elkaar te communiceren, of toegang te hebben tot diensten die door een andere netwerkoperator worden aangeboden;

33° “boucle locale”: circuit physique qui relie le point de terminaison du réseau à un répartiteur ou à toute autre installation équivalente du réseau public fixe de communications électroniques;

34° “sous-boucle locale”: partie d’une boucle locale qui relie le point de terminaison du réseau à un point de concentration ou à un point d’accès intermédiaire spécifié du réseau de communications électroniques public fixe;

35° “accès totalement dégroupé à la boucle locale”: la fourniture d’un accès à la boucle locale ou à la sous-boucle locale d’un opérateur de réseau disposant d’une puissance significative sur un marché pertinent, autorisant l’usage de la pleine capacité des infrastructures des réseaux;

36° “accès à un débit binaire”: accès consistant en la fourniture d’une capacité de transport avec la commutation associée vers un utilisateur pour lequel l’interface chez l’utilisateur est définie par le fournisseur d’accès;

37° “accès partagé à la boucle locale”: la fourniture d’un accès à la boucle locale ou à la sous-boucle locale d’un opérateur de réseau disposant d’une puissance significative sur un marché pertinent, autorisant l’usage d’une partie spécifiée de la capacité des infrastructures des réseaux telle qu’une partie de la fréquence ou quelque chose d’équivalent;

38° “accès dégroupé à la boucle locale”: la fourniture d’un accès totalement dégroupé ou d’un accès partagé à la boucle locale n’impliquant pas de changement en ce qui concerne la propriété de la boucle locale;

39° “gaine”: enveloppe servant à faire passer et protéger des câbles optiques, téléphoniques et/ou coaxiaux, et/ou ressources de réseau;

40° “radiofréquences”: les fréquences des ondes radioélectriques;

41° “spécification technique”: la définition des caractéristiques de tous les services de communications électroniques fournis via le point de terminaison du réseau ou l’interface radio;

42° “système d’accès conditionnel”: toute mesure et/ou disposition techniques subordonnant l’accès sous une forme intelligible à un service protégé de télévision à un abonnement ou une autre forme d’autorisation individuelle préalable;

43° “réviseur agréé”: un réviseur d’entreprises inscrit au tableau de l’Institut des Réviseurs d’Entreprises.

CHAPITRE 2. — Services de médias audiovisuels

Section 1^{re}. — Dispositions applicables à tous les fournisseurs de services de médias audiovisuels

Art. 4. § 1^{er}. Pour l’application de la présente loi, relèvent de la compétence de l’État fédéral, les fournisseurs de services de médias audiovisuels qui, en application des critères fixés au paragraphe 2, relèvent de la compétence de la Belgique pour autant que, conformément à l’article 127, § 2, de la Constitution, le point de référence déterminant pour cette compétence se situe dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, et qu’ils ne constituent pas des institutions dont les activités sont à considérer comme appartenant exclusivement à l’une ou l’autre Communauté.

§ 2. Pour l’application de la présente loi, il y a lieu d’entendre par fournisseurs de services de médias audiovisuels qui relèvent de la compétence d’un État membre de l’Union européenne, y compris la Belgique, ou d’un autre État signataire de l’Accord sur l’Espace économique européen, ceux:

1° qui sont établis dans cet État conformément à l’alinéa 2;

2° auxquels s’applique l’alinéa 3.

Pour l’application de la présente loi:

1° est considéré comme établi dans un État membre de l’Union européenne ou dans un État signataire de l’Accord sur l’Espace économique européen, le fournisseur de services de médias audiovisuels qui a son siège principal et dont les décisions relatives à la programmation sont prises dans cet État;

2° lorsqu’il a son siège principal dans un État membre de l’Union européenne ou dans un État signataire de l’Accord sur l’Espace économique européen, mais que les décisions relatives à la programmation sont prises dans un autre État, membre également de l’Union européenne ou signataire de l’Accord sur l’Espace économique européen, le fournisseur de services de médias audiovisuels est réputé être établi dans l’État où opère une partie importante des effectifs employés aux activités de radiodiffusion télévisuelle; lorsqu’une partie importante des effectifs employés aux activités de radiodiffusion télévisuelle opère dans chacun de ces États, le fournisseur de services de médias est

33° “aansluitnetwerk”: fysiek circuit dat het netwerkaansluitpunt verbindt met een verdeler of een soortgelijke voorziening in het vaste openbare elektronische-communicatienetwerk;

34° “subnetwerk”: gedeelte van een aansluitnetwerk dat het netwerkaansluitpunt verbindt met een concentratiepunt of een ander bepaald tussenliggend aansluitpunt gelegen in het vaste openbare elektronische-communicatienetwerk;

35° “volledig ontbundelde toegang tot het aansluitnetwerk”: het verlenen van toegang tot het aansluitnetwerk of het subnetwerk van een netwerkoperaat met een sterke machtspositie op een relevante markt, waarbij toestemming wordt verleend voor het gebruik van de volledige capaciteit van netwerkinfrastructuur;

36° “toegang tot binair debiet”: toegang die bestaat uit het verlenen van transportcapaciteit met de bijbehorende schakeling naar een gebruiker waarbij de toegangsleverancier de interface bij de gebruiker vastlegt;

37° “gedeelde toegang tot het aansluitnetwerk”: het verlenen van toegang tot het aansluitnetwerk of het subnetwerk van een netwerkoperaat met een sterke machtspositie op een relevante markt, waarbij toestemming wordt verleend voor het gebruik van een gespecificeerd deel van de capaciteit van de netwerkinfrastructuur, zoals een deel van de frequentie of iets gelijkwaardigs;

38° “ontbundelde toegang tot het aansluitnetwerk”: het verlenen van volledig ontbundelde toegang of gedeelde toegang tot het aansluitnetwerk, wat geen verandering behelst in de eigendom van het aansluitnetwerk;

39° “kabelgoot”: omhulsel dat dient om glasvezel-, telefoon- en/of coaxkabels en/of netwerkfaciliteiten te laten passeren en te beschermen;

40° “radiofrequenties”: de frequenties van radiogolven;

41° “technische specificatie”: de omschrijving van de kenmerken van alle elektronische-communicatiediensten die via het netwerkaansluitpunt of de radiointerface verstrekt worden;

42° “systeem voor voorwaardelijke toegang”: elke technische maatregel en/of regeling waarbij toegang tot een beschermde televisieomroepdienst in begrijpelijke vorm afhankelijk wordt gemaakt van een abonnement of een andere vorm van voorafgaande individuele machtiging;

43° “erkend revisor”: bedrijfsrevisor ingeschreven op de rol van het Instituut voor Bedrijfsrevisoren.

HOOFDSTUK 2. — Audiovisuele mediadiensten

Afdeling 1. — Bepalingen toepasselijk op alle aanbieders van audiovisuele mediadiensten

Art. 4. § 1. Voor de toepassing van deze wet behoren tot de bevoegdheid van de Federale Staat, aanbieders van audiovisuele mediadiensten die, met toepassing van de criteria bepaald in paragraaf 2, onder de Belgische bevoegdheid vallen, voor zover, overeenkomstig artikel 127, § 2, van de Grondwet, het determinerende aanknopingspunt voor die bevoegdheid gelokaliseerd is in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, en het geen instellingen zijn die, wegens hun activiteiten, beschouwd moeten worden uitsluitend te behoren tot de ene of andere Gemeenschap.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder aanbieders van audiovisuele mediadiensten die onder de bevoegdheid van een lidstaat van de Europese Unie vallen, daarin begrepen België, of van een andere staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte:

1° die welke overeenkomstig het tweede lid in die staat gevestigd zijn;

2° die waarop het derde lid van toepassing is.

Voor de toepassing van deze wet:

1° wordt een aanbieder van audiovisuele mediadiensten geacht gevestigd te zijn in een lidstaat van de Europese Unie of in een staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, wanneer hij zijn hoofdkantoor in die staat heeft en zijn programmeringsbesluiten in die staat worden genomen;

2° wordt een aanbieder van audiovisuele mediadiensten, indien hij zijn hoofdkantoor heeft in een lidstaat van de Europese Unie of in een staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, terwijl zijn programmeringsbesluiten worden genomen in een andere staat, die eveneens lidstaat is van de Europese Unie of partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, geacht gevestigd te zijn in de staat waar een aanzienlijk deel van het bij de activiteiten van televisieomroep betrokken personeel werkzaam is; indien in elk van die staten een aanzienlijk deel van het bij de activiteiten van televisieomroep betrokken personeel

réputé être établi dans l'État où il a son siège principal; lorsqu'une partie importante des effectifs employés à ses activités n'opère dans aucun de ces États, le fournisseur de services de médias est réputé établi dans le premier État où il a commencé à émettre conformément au droit de cet État, à condition qu'il maintienne un lien économique stable et réel avec cet État;

3° lorsqu'un fournisseur de services de médias audiovisuels a son siège principal dans un État membre de l'Union européenne ou dans un État signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen, mais que les décisions en matière de programmation sont prises dans un pays tiers, ou vice-versa, il est réputé établi dans l'État en question, membre de l'Union européenne ou signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen, si une partie importante des effectifs employés aux activités de radiodiffusion télévisuelle opère dans cet État.

Les fournisseurs de services de médias audiovisuels auxquels ne s'applique pas l'alinéa 2 sont réputés relever de la compétence d'un État membre de la Communauté européenne ou d'un État signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen:

1° s'ils utilisent une liaison montante vers un satellite située dans cet État;

2° si, bien que n'utilisant pas une liaison montante vers un satellite située dans cet État, ils utilisent une capacité satellitaire relevant de cet État;

Si l'État compétent ne peut être déterminé conformément aux alinéas 2 et 3, l'État compétent est celui dans lequel le fournisseur de services de médias audiovisuels est établi au sens des articles 49 et suivants du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

Art. 5. L'Institut échange avec la Commission européenne et les institutions compétentes des autres États membres de l'Union européenne toutes les informations nécessaires à l'application du présent chapitre.

Art. 6. Sans préjudice des articles 18 et 28, les fournisseurs de services de médias audiovisuels qui relèvent de la compétence d'une Communauté de l'État belge, d'un État membre de l'Union européenne ou d'un autre État signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen diffusent librement leurs programmes.

Art. 7. § 1^{er}. Les fournisseurs de services de médias audiovisuels sont enregistrés auprès de l'Institut pour chaque service de médias audiovisuels qu'ils envisagent de fournir. Ils adressent à cet effet une déclaration préalable à l'Institut, par envoi recommandé.

§ 2. La déclaration visée au paragraphe 1^{er} comprend:

1° la dénomination du déclarant et de chaque service de médias audiovisuels à enregistrer;

2° l'adresse du siège social ou du siège d'exploitation du déclarant;

3° les statuts du déclarant;

4° un plan financier établi pour une période de trois ans;

5° la nature et la description du service de médias audiovisuels, y compris la description du service d'information éventuellement prévu ainsi que, le cas échéant, la preuve de l'occupation de journalistes;

6° le délai dans lequel le service de médias audiovisuels sera lancé;

7° les moyens de distribution du service de médias audiovisuels aux utilisateurs et l'identité des exploitants de ces moyens;

Les modifications prévues, portant sur les conditions énumérées au premier alinéa, doivent être communiquées par écrit à l'Institut avant d'être exécutées.

Art. 8. Dans le cadre d'un accès facile, rapide et permanent, les fournisseurs de services de médias audiovisuels mettent les informations suivantes à la disposition des utilisateurs:

1° leur nom;

2° l'adresse postale du lieu où ils sont établis;

3° les coordonnées permettant d'entrer en contact rapidement et de communiquer directement et efficacement avec eux, notamment leur adresse électronique;

4° la mention que le fournisseur de services de médias audiovisuels relève de la compétence de l'Institut.

werkzaam is, wordt de aanbieder van mediadiensten geacht gevestigd te zijn in de staat waar hij zijn hoofdkantoor heeft; indien in geen van die staten een aanzienlijk deel van het bij de activiteiten betrokken personeel werkzaam is, wordt de aanbieder van mediadiensten geacht gevestigd te zijn in de staat waarin hij het eerst is begonnen uit te zenden overeenkomstig het recht van die staat, mits hij een duurzame en reële band met de economie van die staat onderhoudt;

3° wordt een aanbieder van audiovisuele mediadiensten, indien hij zijn hoofdkantoor heeft in een lidstaat van de Europese Unie of een staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, terwijl zijn programmeringsbesluiten in een derde staat worden genomen of andersom, geacht gevestigd te zijn in de betrokken lidstaat van de Europese Unie of staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, mits een aanzienlijk deel van het bij de activiteiten van televisieomroep betrokken personeel in die staat werkzaam is.

Aanbieders van audiovisuele mediadiensten waarop het tweede lid niet van toepassing is, worden geacht te vallen onder de bevoegdheid van een lidstaat van de Europese Gemeenschap of van een staat die de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte heeft ondertekend, wanneer zij:

1° gebruikmaken van een aarde-satellietverbinding in die staat;

2° gebruikmaken van een tot die staat behorende satellietcapaciteit, hoewel zij geen gebruikmaken van een aarde-satellietverbinding in die staat;

Indien overeenkomstig het tweede en het derde lid niet kan worden bepaald welke staat bevoegd is, is de bevoegde staat die waarin de aanbieder van audiovisuele mediadiensten is gevestigd in de zin van de artikelen 49 en volgende van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie.

Art. 5. Het Instituut wisselt met de Europese Commissie en de bevoegde instanties van de andere lidstaten van de Europese Unie alle informatie uit die nodig is voor de toepassing van dit hoofdstuk.

Art. 6. Onverminderd de artikelen 18 en 28 zenden de aanbieders van audiovisuele mediadiensten die onder de bevoegdheid van een Gemeenschap van de Belgische Staat, van een lidstaat van de Europese Unie of een andere staat die de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte ondertekend heeft, hun programma's vrij uit.

Art. 7. § 1. De aanbieders van audiovisuele mediadiensten worden geregistreerd bij het Instituut voor elke audiovisuele mediadienst die ze beogen te verstrekken. Daartoe richten ze een voorafgaandelijke aangifte aan het Instituut via aangetekend schrijven.

§ 2. De in paragraaf 1 bedoelde aangifte omvat:

1° de naam van de aangever en van elke audiovisuele mediadienst die moet worden geregistreerd;

2° het adres van de maatschappelijke zetel of de bedrijfszetel van de aangever;

3° de statuten van de aangever;

4° een financieel plan opgesteld voor een periode van drie jaar;

5° de aard en omschrijving van de audiovisuele mediadienst, de beschrijving van de eventueel geplande informatiedienst inbegrepen alsook, desgevallend, het bewijs van het beroep op journalisten;

6° de termijn waarbinnen de audiovisuele mediadienst zal worden gelanceerd;

7° de middelen voor de verdeling van de audiovisuele mediadienst aan de gebruikers en de identiteit van de uitbaters van deze middelen;

Geplande wijzigingen die betrekking hebben op de in het eerste lid opgesomde voorwaarden, moeten schriftelijk aan het Instituut worden meegedeeld alvorens ze worden doorgevoerd.

Art. 8. De aanbieders van audiovisuele mediadiensten stellen, gemakkelijk, rechtstreeks en permanent, de volgende informatie ter beschikking van de gebruikers:

1° hun naam;

2° het postadres van de plaats waar ze gevestigd zijn;

3° de contactgegevens aan de hand waarvan zij snel, rechtstreeks en doeltreffend kunnen worden bereikt, meer bepaald hun e-mailadres;

4° de vermelding dat de aanbieder van audiovisuele mediadiensten onder de bevoegdheid van het Instituut valt.

Art. 9. Les fournisseurs de services de médias audiovisuels ne procèdent à aucune diffusion d'œuvres cinématographiques en dehors des délais convenus avec les ayants droit.

Art. 10. Les programmes d'information et d'actualités sont conçus en collaboration avec des journalistes professionnels ou des personnes travaillant dans des conditions qui permettent de le devenir, conformément à la loi du 30 décembre 1963 relative à la reconnaissance et à la protection du titre de journaliste professionnel.

Art. 11. Les fournisseurs de services de médias audiovisuels ne diffusent pas de programmes incitant à la haine fondée sur la race, le sexe, la religion ou la nationalité.

Art. 12. Le Roi fixe les modalités selon lesquelles les fournisseurs de services de médias audiovisuels rendent progressivement leurs services accessibles aux personnes souffrant de déficiences visuelles ou auditives.

Art. 13. Le Roi fixe le code déontologique à respecter par les fournisseurs de services de médias audiovisuels dans la communication commerciale audiovisuelle accompagnant les programmes pour enfants ou y inclure relative aux denrées alimentaires ou aux boissons contenant des nutriments ou d'autres substances dont la présence en quantités excessives dans le régime global n'est pas recommandée.

Art. 14. § 1^{er}. Les communications commerciales audiovisuelles:

1° doivent être facilement reconnaissables comme telles;

2° n'utilisent pas de techniques subliminales;

3° ne portent pas atteinte à la dignité humaine;

4° ne comportent pas de discrimination fondée sur le sexe, l'origine raciale ou ethnique, la nationalité, la religion ou les convictions, l'âge ou l'orientation sexuelle, ni ne promeuvent une telle discrimination;

5° n'encouragent pas des comportements préjudiciables à la santé ou à la sécurité;

6° n'encouragent pas des comportements gravement préjudiciables à la protection de l'environnement;

7° ne causent pas de préjudice physique ou moral aux mineurs.

Constituent un préjudice au sens du 7°:

a) l'incitation directe à la location ou à l'achat d'un produit ou d'un service en exploitant l'inexpérience ou la crédulité du mineur;

b) l'incitation à la location ou à l'achat d'un produit ou d'un service en persuadant les parents du mineur ou des tiers;

c) l'exploitation de la confiance particulière des mineurs envers leurs parents, leurs enseignants ou d'autres personnes;

d) la présentation injustifiée de mineurs en situation dangereuse.

§ 2. Sont interdites les communications commerciales audiovisuelles:

1° clandestines;

2° pour les cigarettes et autres produits du tabac;

3° pour les médicaments et traitements médicaux disponibles uniquement sur ordonnance en Belgique;

4° pour les boissons alcooliques s'adressant expressément aux mineurs ou encourageant leur consommation immodérée.

Art. 15. § 1^{er}. Les services de médias audiovisuels ou les programmes qui sont parrainés répondent aux exigences suivantes:

1° leur contenu et leur programmation ne sont en aucun cas influencés de manière à porter atteinte à l'indépendance et à la responsabilité éditoriales du fournisseur de services de médias audiovisuels;

2° ils n'incitent pas directement à l'achat ou à la location de biens ou de services, notamment en faisant des références promotionnelles spécifiques à ces produits ou services;

3° les téléspectateurs sont clairement informés de l'existence d'un accord de parrainage. Les programmes parrainés doivent être clairement identifiés en tant que tels par le nom, le logo ou un autre symbole du parraineur, par exemple au moyen d'un signe distinctif, d'une manière adaptée, au début, à la fin ou pendant celui-ci;

§ 2. Est interdit le parrainage:

1° des journaux télévisés, des programmes d'actualité et des programmes pour enfants;

Art. 9. De aanbieders van audiovisuele mediadiensten zenden geen cinematografische werken uit buiten de met de houders van rechten overeengekomen tijdvakken.

Art. 10. De informatie- en nieuwsprogramma's worden ontworpen in samenwerking met beroepsjournalisten of personen die in omstandigheden werken waarin ze daartoe kunnen doorgroeien, conform de wet van 30 december 1963 betreffende de erkenning en de bescherming van de titel van beroepsjournalist.

Art. 11. De aanbieders van audiovisuele mediadiensten zenden geen programma's uit die aanzetten tot haat op grond van ras, geslacht, godsdienst of nationaliteit.

Art. 12. De Koning stelt de nadere regels vast volgens welke de aanbieders van audiovisuele mediadiensten hun diensten gefaseerd toegankelijk maken voor personen met een visuele of auditieve handicap.

Art. 13. De Koning stelt de gedragscode vast die moet worden nageleefd door de aanbieders van audiovisuele mediadiensten bij de audiovisuele commerciële communicatie, die kinderprogramma's vergezelt of daarvan deel uitmaakt, inzake voedingsmiddelen of dranken die voedingsstoffen en andere stoffen bevatten waarvan een overmatig gebruik in het algehele voedingspatroon niet aanbevolen is.

Art. 14. § 1. Audiovisuele commerciële communicatie:

1° moet gemakkelijk als zodanig herkenbaar zijn;

2° gebruikt geen subliminale technieken;

3° tast de menselijke waardigheid niet aan;

4° mag niet enige vorm van discriminatie op grond van geslacht, ras of etnische afstamming, nationaliteit, godsdienst of levensbeschouwing, leeftijd of seksuele geaardheid bevatten of bevorderen;

5° spoort niet aan tot gedrag dat schadelijk is voor de gezondheid of veiligheid;

6° spoort niet aan tot gedrag dat in hoge mate schadelijk is voor het milieu;

7° brengt minderjarigen geen lichamelijke of zedelijke schade toe.

Het volgende vormt schade in de zin van de bepaling onder 7°:

a) de rechtstreekse aansporing om een product of dienst te kopen of te huren door te profiteren van de onervarenheid of goedgelovigheid van de minderjarige;

b) de aansporing om een product of een dienst te kopen of te huren door de ouders van de minderjarige of derden te overreden;

c) het uitbuiten van het bijzondere vertrouwen dat minderjarigen in ouders, leerkrachten of andere personen stellen;

d) het ongerechtvaardigd tonen van minderjarigen in gevaarlijke situaties.

§ 2. De volgende audiovisuele commerciële communicatie is verboden:

1° sluireclame;

2° voor sigaretten en andere tabaksproducten;

3° voor geneesmiddelen en medische behandelingen die in België alleen op doktersvoorschrift verkrijgbaar zijn;

4° voor alcoholische dranken specifiek gericht op minderjarigen of die tot overmatig gebruik ervan aanzetten.

Art. 15. § 1. De audiovisuele mediadiensten of programma's die worden gesponsord, beantwoorden aan de volgende eisen:

1° de inhoud en de programmering ervan worden nimmer dusdanig beïnvloed dat de redactionele onafhankelijkheid en verantwoordelijkheid van de aanbieder van audiovisuele mediadiensten worden aangetast;

2° zij sporen niet rechtstreeks aan tot de aankoop of huur van goederen of diensten, in het bijzonder door specifieke aanprijzingen van die goederen of diensten;

3° de kijkers worden duidelijk gewezen op het bestaan van een sponsoringovereenkomst. Gesponsorde programma's moeten duidelijk als zodanig worden gekenmerkt doordat aan het begin, tijdens en/of aan het einde van het programma op passende wijze naam, logo en/of ander symbool van de sponsor, zoals met een onderscheidingsteken, worden vermeld.

§ 2. Sponsoring is verboden van:

1° nieuws-, actualiteiten- en kinderprogramma's;

2° de services de médias audiovisuels ou de programmes par des entreprises qui ont pour activité principale la fabrication ou la vente de cigarettes et d'autres produits du tabac;

3° de services de médias audiovisuels ou de programmes par des entreprises qui ont notamment pour activité la fabrication ou la vente de médicaments et de traitements médicaux lorsqu'il promeut des médicaments ou traitements médicaux spécifiques disponibles uniquement sur ordonnance en Belgique.

Art. 16. § 1^{er}. Le placement de produit est interdit pour:

1° le tabac et les cigarettes;

2° les produits émanant d'entreprises qui ont pour activité principale la fabrication ou la vente de cigarettes et d'autres produits du tabac;

3° les médicaments et les traitements médicaux spécifiques disponibles uniquement sur ordonnance en Belgique.

§ 2. Sans préjudice du paragraphe 1^{er}, le placement de produit n'est admissible que:

1° dans les œuvres cinématographiques, films et séries réalisés pour des services de médias audiovisuels, ainsi que pour des programmes sportifs et de divertissement;

2° lorsqu'il n'y a pas de paiement mais uniquement la fourniture, à titre gratuit, de certains biens ou services, tels que des accessoires de production et des lots, en vue de leur inclusion dans un programme.

La dérogation prévue à l'alinéa 1^{er}, 1°, ne s'applique pas aux programmes pour enfants.

§ 3. Les programmes qui comportent du placement de produit répondent au moins à toutes les exigences suivantes:

1° leur contenu et leur programmation ne sont en aucun cas influencés de manière à porter atteinte à l'indépendance et à la responsabilité éditoriales du fournisseur de services de médias audiovisuels;

2° ils n'incitent pas directement à l'achat ou à la location de biens ou de services, notamment en faisant des références promotionnelles spécifiques à ces produits ou services;

3° ils ne mettent pas en avant de manière injustifiée le produit en question;

4° les téléspectateurs sont clairement informés de l'existence d'un placement de produit. Les programmes comportant du placement de produit sont identifiés par la présence en bas d'écran d'un pictogramme rond, de couleur grise, avec l'incrustation d'un "PP" en blanc, pendant dix secondes, au début et à la fin de leur diffusion, ainsi que lorsqu'un programme reprend après une interruption publicitaire, afin d'éviter toute confusion de la part du téléspectateur. Cette condition n'est d'application que pour les programmes produits ou commandés par le fournisseur de services de médias audiovisuels.

§ 4. Le présent article ne s'applique qu'aux programmes produits après le 19 décembre 2009.

Section 2. — Dispositions spécifiques
aux organismes de radiodiffusion télévisuelle

Art. 17. § 1^{er}. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle ne diffusent pas de programmes:

1° contraires aux lois portant atteinte au respect de la dignité humaine ou contenant des incitations à la discrimination, à la haine ou à la violence, en particulier pour des raisons de race, d'ethnie, de sexe, de nationalité, de religion ou de conception philosophique, de handicap, d'âge ou d'orientation sexuelle ou tendant à la négation, la minimisation, la justification, l'approbation du génocide commis par le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale;

2° susceptibles de nuire gravement à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs, notamment des programmes comprenant des scènes de pornographie ou de violence gratuite. Cette dernière interdiction s'étend aux autres programmes ou séquences de programmes, notamment les bandes annonces, susceptibles de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs;

3° favorisant un courant de pensée, de croyance ou d'opinion hostile aux libertés fondamentales garanties par la Constitution ou la Convention européenne des droits de l'homme ayant pour objet de s'opposer à un principe essentiel au caractère démocratique du régime et se manifestant par l'incitation à violer une norme juridique en vigueur.

2° audiovisuele mediadiensten of programma's door ondernemingen waarvan de voornaamste activiteit bestaat in de vervaardiging of verkoop van sigaretten en andere tabaksproducten;

3° audiovisuele mediadiensten of programma's door ondernemingen waarvan de activiteiten de vervaardiging of verkoop van geneesmiddelen en medische behandelingen omvatten wanneer ze specifieke geneesmiddelen of medische behandelingen aanprijzen die in België alleen op doktersvoorschrift verkrijgbaar zijn.

Art. 16. § 1. Productplaatsing is verboden voor:

1° tabak en sigaretten;

2° producten die voortkomen van ondernemingen waarvan de voornaamste activiteit bestaat in de vervaardiging of verkoop van sigaretten en andere tabaksproducten;

3° specifieke geneesmiddelen en medische behandelingen die in België alleen op voorschrift verkrijgbaar zijn.

§ 2. Onverminderd paragraaf 1 is productplaatsing enkel toegestaan:

1° in cinematografische producties, voor audiovisuele mediadiensten gemaakte films en series, sportprogramma's en lichte amusementsprogramma's;

2° ten aanzien van bepaalde goederen of diensten die niet tegen betaling, maar uitsluitend gratis worden geleverd, zoals productiehulp en prijzen, met het oog op de opnemings ervan in een programma.

De in het eerste lid, 1°, vastgelegde afwijking geldt niet voor kinderprogramma's.

§ 3. De programma's die productplaatsing bevatten, voldoen ten minste aan alle volgende voorwaarden:

1° de inhoud en de programmering ervan worden nimmer dusdanig beïnvloed dat de redactionele onafhankelijkheid en verantwoordelijkheid van de aanbieder van audiovisuele mediadiensten worden aangetast;

2° zij sporen niet rechtstreeks aan tot de aankoop of huur van goederen of diensten, in het bijzonder door specifieke aanprijzingen van die producten of diensten;

3° het betrokken product krijgt geen overmatige aandacht;

4° de kijkers worden duidelijk gewezen op de aanwezigheid van productplaatsing. Programma's die productplaatsing bevatten, worden aan het begin en het eind van het programma, alsook wanneer een programma na een reclamepauze wordt hervat, door de aanwezigheid onderaan op het scherm van een rond, grijsgekleurd pictogram met daarin een "PP" in het wit, gedurende tien seconden, als zodanig aangeduid om verwarring bij de kijker te voorkomen. Deze voorwaarde is enkel van toepassing voor de programma's die zijn geproduceerd of besteld door de aanbieder van audiovisuele mediadiensten.

§ 4. Dit artikel is enkel van toepassing op programma's gemaakt na 19 december 2009.

Afdeling 2. — Specifieke bepalingen
voor televisieomroeporganisaties

Art. 17. § 1. De televisieomroeporganisaties zenden geen programma's uit:

1° die indruisen tegen de wetten, de eerbied voor de menselijke waardigheid schaden of aanzetten tot discriminatie, haat of geweld, in het bijzonder om redenen van ras, etnische afstamming, geslacht, nationaliteit, religie of levensbeschouwingen, handicap, leeftijd of seksuele geaardheid of die neigen tot het ontkennen, het minimaliseren, het rechtvaardigen of het goedkeuren van de genocide gepleegd door het naziregime tijdens de Tweede Wereldoorlog;

2° die de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen ernstig zouden kunnen aantasten, met name programma's waarin pornografische scènes of beelden vanodeloos geweld voorkomen. Dit laatste verbod strekt zich uit tot de andere programma's of scènes van programma's, met name trailers, die schade kunnen toebrengen aan de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen;

3° die een gedachtengoed, geloofsovertuiging of opinie bevorderen die vijandig staat tegenover de fundamentele vrijheden gegarandeerd door de Grondwet of het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, die gericht is tegen een beginsel dat essentieel is voor het democratische karakter van het regime en die zich uit door het aanzetten tot het schenden van een vigerende rechtsnorm.

§ 2. Le paragraphe 1^{er}, 2^o, deuxième phrase, ne s'applique pas s'il est assuré, par le choix de l'heure du programme ou par toute autre mesure technique, que les mineurs se trouvant dans le champ de diffusion ne sont normalement pas susceptibles de voir ce programme et pour autant que ce programme soit précédé d'un avertissement acoustique ou qu'il soit identifié par un symbole visuel tout au long de sa durée.

Art. 18. § 1^{er}. L'Institut avertit l'organisme de radiodiffusion télévisuelle visé à l'article 6 lorsqu'il fournit une émission télévisée qui, d'une manière manifeste, sérieuse et grave:

a) soit, incite à la haine fondée sur la race, le sexe, la religion ou la nationalité;

b) soit, nuit gravement à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs, comme des programmes comprenant des scènes de pornographie ou de violence gratuite;

c) soit, nuit à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs.

L'alinéa 1^{er}, c), n'est pas applicable s'il est assuré que, par le choix de l'heure du programme ou par toute autre mesure technique, les mineurs se trouvant dans le champ de diffusion ne sont normalement pas susceptibles de voir ce programme.

§ 2. L'Institut ne peut prendre de mesures qu'après deux avertissements lancés dans les douze mois précédents et après avoir adressé préalablement par écrit une notification à l'organisme de radiodiffusion télévisuelle averti, ainsi qu'à la Commission européenne, indiquant les mesures envisagées en cas de persistance de la situation. Ces mesures peuvent aller jusqu'à l'interdiction de diffuser adressée aux distributeurs de services pour une durée de six mois maximum.

§ 3. Si la situation persiste et que, dans un délai de quinze jours à compter de la notification visée au paragraphe 2, les consultations avec l'État membre de transmission et la Commission n'ont pas abouti à un accord amiable avec l'organisme de radiodiffusion télévisuelle averti, les mesures envisagées sont mises à exécution.

§ 4. En cas d'incompatibilité déclarée par la Commission, l'Institut retire immédiatement ses mesures.

Art. 19. § 1^{er}. Le Roi fixe une procédure claire et transparente pour l'établissement d'une liste reprenant les événements d'importance majeure pour la société qui doivent être diffusés intégralement ou partiellement en direct, sauf raisons objectives d'intérêt général faisant préférer une diffusion en différé.

§ 2. Il est interdit aux organismes de radiodiffusion télévisuelle d'exercer sur les événements visés au paragraphe 1^{er} des droits d'exclusivité de telle manière qu'ils priveraient une partie importante du public en Belgique ou dans un autre État membre de la possibilité de les suivre intégralement ou partiellement en direct ou, si nécessaire ou approprié pour des raisons objectives d'intérêt général, intégralement ou partiellement en différé sur une chaîne de télévision en accès libre.

Une chaîne de télévision est réputée en accès libre lorsqu'elle peut être captée par le public situé dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale sans être soumise à un autre paiement que l'éventuel prix d'abonnement à l'offre de base d'un distributeur de services hormis d'éventuels coûts techniques.

Art. 20. Pour la réalisation de brefs reportages d'actualité, tout organisme de radiodiffusion télévisuelle établi dans un État membre de l'Union européenne a le droit d'accéder, dans des conditions équitables, raisonnables et non discriminatoires, à des brefs extraits des événements visés à l'article 19, paragraphe 1^{er}, ou de tout autre événement d'un grand intérêt pour le public, qui font l'objet d'une transmission exclusive par un organisme de radiodiffusion télévisuelle soumis à la présente loi.

Si plusieurs organismes de radiodiffusion télévisuelle établis dans le même État membre demandent l'accès visé à l'alinéa 1^{er}, c'est au premier ayant obtenu l'accès que les suivants doivent le demander.

Les organismes de radiodiffusion télévisuelle choisissent librement leurs brefs extraits à partir du signal de l'organisme de radiodiffusion télévisuelle qui en assure la diffusion, en indiquant, dans tous les cas où c'est possible en pratique, leur origine par l'apposition dans un des angles de l'image d'un logo de l'organisme de radiodiffusion télévisuelle concerné.

§ 2. Paragraaf 1, 2^o, tweede zin, is niet van toepassing indien door de keuze van het tijdstip van het programma of door andere technische maatregelen wordt gewaarborgd dat minderjarigen in het zendgebied dit programma normalerwijze niet zullen zien en voor zover dit programma wordt voorafgegaan door een akoestische waarschuwing of gedurende de gehele uitzending herkenbaar is aan een visueel symbool.

Art. 18. § 1. Het Instituut waarschuwt de televisieomroeporganisatie beoogd in artikel 6 wanneer die een televisie-uitzending verstrekt die, op duidelijke, belangrijke en ernstige wijze:

a) ofwel aanzet tot haat op grond van ras, geslacht, religie of nationaliteit;

b) ofwel de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen ernstig aantast, met name programma's waarin pornografische scènes of beelden van nodeloos geweld voorkomen;

c) ofwel de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen aantast.

Het eerste lid, c), is niet van toepassing indien door de keuze van het tijdstip van het programma of door andere technische maatregelen wordt gewaarborgd dat minderjarigen in het zendgebied dit programma normalerwijze niet zullen zien.

§ 2. Het Instituut mag maar maatregelen nemen na twee waarschuwingen die zijn uitgestuurd in de voorafgaande twaalf maanden en na de gewaarshawde televisieomroeporganisatie en de Europese Commissie voorafgaand schriftelijk kennis te hebben gegeven van de maatregelen die het beoogt indien de situatie voortduurt. Deze maatregelen kunnen gaan tot het verbod om uit te zenden dat wordt gericht aan de dienstenverdelers voor een duur van ten hoogste zes maanden.

§ 3. Indien de situatie voortduurt en het overleg met de uitzendende lidstaat en de Commissie binnen vijftien dagen vanaf de in paragraaf 2 bedoelde kennisgeving geen minnelijke schikking met de gewaarshawde televisieomroeporganisatie heeft opgeleverd, worden de beoogde maatregelen uitgevoerd.

§ 4. Indien de Commissie verklaart dat er sprake is van onverenigbaarheid, trekt het Instituut zijn maatregelen onmiddellijk in.

Art. 19. § 1. De Koning stelt een duidelijke en transparante procedure vast voor het opstellen van een lijst van de evenementen van groot maatschappelijk belang die via volledige of gedeeltelijke rechtstreekse verslaggeving gevolgd kunnen worden, dan wel, om objectieve redenen van openbaar belang via uitgestelde verslaggeving.

§ 2. Het is de televisieomroeporganisaties verboden op de in paragraaf 1 bedoelde evenementen exclusieve rechten op zodanige wijze uit te oefenen dat een belangrijk deel van het publiek in België of in een andere lidstaat deze evenementen, niet op de kosteloze televisie kan volgen via volledige of gedeeltelijke rechtstreekse verslaggeving dan wel, waar nodig of passend om objectieve redenen van openbaar belang, via volledige of gedeeltelijke uitgestelde verslaggeving.

Een televisiezender wordt geacht kosteloos te zijn wanneer die kan worden ontvangen door het publiek in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad zonder onderworpen te zijn aan een andere betaling dan het eventuele abonnementsgeld voor het basisaanbod van een dienstverdelers buiten de eventuele technische kosten.

Art. 20. Met het oog op korte nieuwsverslagen, hebben alle in een lidstaat van de Europese Unie gevestigde televisieomroeporganisaties op billijke, redelijke en niet-discriminerende basis recht op toegang tot korte fragmenten van de evenementen bedoeld in artikel 19, paragraaf 1, of alle andere evenementen van groot belang voor het publiek die op basis van exclusiviteit door een onder deze wet vallende omroeporganisatie worden uitgezonden.

Indien verscheidene televisieomroeporganisaties die in dezelfde lidstaat zijn gevestigd, de in het eerste lid bedoelde toegang vragen, dient aan de eerste die de toegang heeft gekregen, om toegang te worden verzocht door diegene die erna komen.

De televisieomroeporganisaties kiezen vrijelijk hun korte fragmenten uit het signaal van de televisieomroeporganisatie die de uitzending verzorgt, waarbij in alle gevallen waarin dat praktisch mogelijk is de bron dient te worden vermeld door in een van de hoeken van het beeld een logo aan te brengen van de betreffende televisieomroeporganisatie.

Les brefs extraits sont utilisés exclusivement dans des programmes généraux d'actualité et ne peuvent être exploités dans le cadre de services de médias audiovisuels à la demande que si le même programme est offert en différé par le même organisme de radiodiffusion télévisuelle.

Les brefs extraits sont limités à un court reportage d'actualité de l'événement visé à l'alinéa 1^{er} qui ne peut dépasser 90 secondes et ne peut être diffusé qu'au moins vingt minutes après la fin de l'événement. Le Roi fixe les autres modalités et conditions de fourniture de ces brefs extraits, notamment en ce qui concerne la compensation financière, sans que celle-ci puisse dépasser les frais supplémentaires directement occasionnés par la fourniture de l'accès à ces brefs extraits.

Art. 21. § 1^{er}. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle réservent, si possible, à des œuvres européennes une proportion majoritaire de leur temps de diffusion, à l'exclusion du temps consacré aux informations, à des manifestations sportives, à des jeux, à la publicité télévisée et aux services de télétexte et au téléachat.

§ 2. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle réservent, si possible, au moins 10 % de leur temps d'antenne, à l'exclusion du temps consacré aux informations, à des manifestations sportives, à des jeux, à la publicité télévisée, aux services de télétexte et au téléachat, à des œuvres européennes émanant de producteurs indépendants d'organismes de radiodiffusion télévisuelle.

La diffusion de ces œuvres ne peut être postérieure de plus de cinq ans après leur production.

§ 3. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle fournissent chaque année à l'Institut un rapport sur la réalisation des objectifs visés aux paragraphes 1^{er} et 2 ainsi que, le cas échéant, une motivation circonstanciée de leur non-réalisation ainsi que les mesures adoptées ou envisagées pour les atteindre.

§ 4. Le présent article ne s'applique pas:

1° aux organismes de radiodiffusion télévisuelle qui ne diffusent que des programmes destinés à un public local, pour autant que ceux-ci ne fassent pas partie d'un réseau national;

2° aux organismes de radiodiffusion télévisuelle émettant dans une langue autre que celles des États membres de l'Union européenne.

Toutefois, lorsque l'organisme de radiodiffusion télévisuelle visé à l'alinéa 1^{er}, 2°, émet également dans une langue de l'Union européenne, les paragraphes 1 à 3 s'appliquent au seul temps d'émission dans cette langue.

Art. 22. § 1^{er}. La publicité télévisée est aisément identifiable comme telle et est distinguée du contenu éditorial par des moyens optiques, acoustiques ou spatiaux.

§ 2. Les fenêtres de téléachat sont clairement identifiées comme telles et sont distinguées du contenu éditorial grâce à des moyens optiques et acoustiques. Elles ont une durée minimale ininterrompue de quinze minutes.

§ 3. Le pourcentage de temps de diffusion de spots de publicité télévisée et de spots de téléachat à l'intérieur d'une heure d'horloge donnée ne dépasse pas 20 %. Chaque spot de publicité télévisée a une durée maximale de douze minutes.

§ 4. Le paragraphe 3 ne s'applique pas aux messages diffusés par l'organisme de radiodiffusion télévisuelle en ce qui concerne ses propres programmes et les produits connexes directement dérivés de ces programmes, aux annonces de parrainage et au placement de produit.

§ 5. Les spots isolés de publicité télévisée et de téléachat sont exceptionnels, sauf lors de la diffusion de manifestations sportives.

§ 6. Le paragraphe 3, ainsi que les articles 21 et 23, § 3, ne s'appliquent pas aux chaînes de télévision consacrées exclusivement à la publicité télévisée et au téléachat, ainsi qu'aux chaînes de télévision consacrées exclusivement à l'autopromotion.

Art. 23. § 1^{er}. L'insertion de publicité télévisée ou de téléachat dans les programmes ne porte pas atteinte aux droits des ayants droit ni à l'intégrité des programmes, compte tenu de leurs interruptions naturelles, de leur durée et de leur nature.

§ 2. La publicité télévisée ou le téléachat n'interrompent pas la diffusion des programmes pour enfants et des services religieux.

Korte fragmenten worden alleen voor algemene nieuwsprogramma's gebruikt, en mogen uitsluitend in audiovisuele mediadiensten op aanvraag worden gebruikt indien hetzelfde programma door dezelfde televisieomroeporganisatie via uitgestelde verslaggeving wordt aangeboden.

De korte fragmenten zijn beperkt tot een kort nieuwsverslag over het in het eerste lid bedoelde evenement, waarbij dit verslag niet langer mag duren dan 90 seconden en pas ten minste twintig minuten na het einde van het evenement uitgezonden mag worden. De Koning stelt de overige nadere regels en voorwaarden voor het aanbieden van dergelijke korte fragmenten vast, met name wat betreft de compensatieregeling, zonder dat deze laatste de extra kosten overschrijdt die rechtstreeks voortkomen uit het verschaffen van toegang tot deze korte fragmenten.

Art. 21. § 1. Voor zover mogelijk reserveren de televisieomroeporganisaties het grootste gedeelte van hun niet aan informatie, sport, spel, televisiereclame, teletekst en telewinkelen gewijde zendtijd voor Europese producties.

§ 2. Voor zover mogelijk reserveren de televisieomroeporganisaties ten minste 10 % van hun niet aan informatie, sport, spel, televisiereclame, teletekst en telewinkelen gewijde zendtijd voor Europese producties die zijn vervaardigd door van de televisieomroeporganisaties onafhankelijke producenten.

Deze producties moeten worden uitgezonden binnen een periode van vijf jaar nadat ze gemaakt zijn.

§ 3. De televisieomroeporganisaties leggen jaarlijks aan het Instituut een verslag voor over de mate waarin de doelstellingen bedoeld in de paragrafen 1 en 2 zijn bereikt, alsook, in voorkomend geval, een omstandige motivering waarom de doelstellingen niet zijn bereikt, alsmede de maatregelen die genomen zijn of overwogen worden om ze te bereiken.

§ 4. Dit artikel is niet van toepassing op:

1° televisieomroeporganisaties die enkel voor lokaal publiek bestemde programma's uitzenden, voor zover die geen deel uitmaken van een nationaal net;

2° televisieomroeporganisaties die uitzenden in een andere taal dan deze van de lidstaten van de Europese Unie.

Ingeval de in het eerste lid, 2°, bedoelde televisieomroeporganisatie echter eveneens uitzendt in een taal van de Europese Unie, zijn de paragrafen 1 tot 3 enkel van toepassing op de zendtijd in deze taal.

Art. 22. § 1. Televisiereclame is duidelijk herkenbaar en wordt gescheiden van redactionele inhoud via visuele en/of akoestische en/of ruimtelijke middelen.

§ 2. Telewinkelprogramma's worden met visuele en akoestische middelen duidelijk als zodanig gekenmerkt en gescheiden van redactionele inhoud. Zij moeten zonder onderbreking minimaal vijftien minuten in beslag nemen.

§ 3. Het aandeel van televisiereclame- en telewinkelspots bedraagt per klokkuur niet meer dan 20 %. Elke televisiereclamespot neemt maximaal twaalf minuten in beslag.

§ 4. Paragraaf 3 is niet van toepassing op boodschappen van de televisieomroeporganisatie in verband met haar eigen programma's en rechtstreeks van deze programma's afgeleide ondersteunende producten, sponsorboodschappen en productplaatsing.

§ 5. Afzonderlijke televisiereclame- en telewinkelspots blijven een uitzondering, behalve in uitzendingen van sportevenementen.

§ 6. Paragraaf 3, alsmede de artikelen 21 en 23, § 3, zijn niet van toepassing op televisiezenders die uitsluitend gewijd zijn aan televisiereclame en telewinkelen, alsmede op televisiezenders die uitsluitend aan zelfpromotie gewijd zijn.

Art. 23. § 1. Wanneer programma's worden onderbroken voor televisiereclame of telewinkelen, worden de rechten van de rechtheouders, noch de integriteit en de waarde van de programma's geschaad, rekening houdende met de natuurlijke pauzes in en de duur en de aard van het betrokken programma.

§ 2. Uitzendingen van kinderprogramma's en van religieuze erediensten worden niet onderbroken voor televisiereclame of telewinkelen.

§ 3. La publicité télévisée ou le téléachat n'interrompent pas la diffusion des films conçus pour la télévision (à l'exclusion des séries, feuilletons et documentaires), des œuvres cinématographiques et des journaux télévisés plus d'une fois par tranche programmée de trente minutes.

Art. 24. Le téléachat concernant des traitements médicaux ou des médicaments faisant l'objet d'une autorisation de mise sur le marché est interdit.

Art. 25. La publicité télévisée et le téléachat pour les boissons alcooliques:

1° ne sont pas spécifiquement destinés aux mineurs et, en particulier, ne montrent pas de mineurs consommant ces boissons;

2° n'associent pas la consommation d'alcool à une amélioration des performances physiques ou à la conduite automobile;

3° ne suscitent pas l'impression que la consommation d'alcool favorise la réussite sociale ou sexuelle;

4° ne suggèrent pas que les boissons alcooliques sont dotées de propriétés thérapeutiques ou ont un effet stimulant, sédatif ou anticonflituel;

5° n'encouragent pas la consommation immodérée de boissons alcooliques ni ne donnent une image négative de l'abstinence ou de la sobriété;

6° ne soulignent pas comme qualité positive des boissons leur forte teneur en alcool.

Art. 26. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle conservent une copie intégrale de leurs programmes pendant une durée de trois mois à dater de leur diffusion et mettent cette copie à la disposition de toute autorité qui en ferait la demande en vertu d'une disposition légale ou réglementaire. Ils conservent, pendant la même durée, la conduite quotidienne de chaque service de médias audiovisuels qui reprend l'ensemble des programmes, séquences de programme et l'heure exacte de leur diffusion.

Si, durant le délai visé à l'alinéa 1er, un programme est contesté, les obligations ne prennent fin que lorsque la contestation a été levée par une décision administrative qui n'est plus susceptible de recours ou par une décision judiciaire coulée en force de chose jugée.

Quiconque, par écrit, rend vraisemblable pour l'Institut qu'il est porté atteinte à ses droits peut, pendant le délai visé à l'alinéa 1er, consulter gratuitement ou se faire expédier au coût de revient une copie de l'enregistrement ou de la conduite quotidienne.

Section 3. — Dispositions spécifiques aux fournisseurs de services de médias audiovisuels à la demande

Art. 27. § 1^{er}. Le fournisseur de services de médias audiovisuels à la demande ne diffuse pas de programmes susceptibles de nuire gravement à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs, notamment des programmes comprenant des scènes de pornographie ou de violence gratuite. Cette interdiction s'étend aux autres programmes ou séquences de programmes, notamment les bandes annonces susceptibles de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs.

§ 2. Le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas s'il est assuré, notamment par le biais d'un code d'accès, que les mineurs ne voient ou n'entendent normalement pas ce programme et pour autant que ce programme soit identifié par la présence d'un symbole visuel dans le catalogue des programmes.

Le Roi détermine les modalités d'application de l'alinéa 1er. Il est par ailleurs habilité à imposer aux distributeurs de services les obligations qui, lorsqu'il est recouru à un système d'accès par code, sont nécessaires aux fins d'assurer l'effectivité des dispositions de l'alinéa 1er.

Art. 28. § 1^{er}. L'Institut avertit et demande l'intervention des institutions compétentes de l'État membre de la compétence duquel relève le fournisseur de services de médias audiovisuels visé à l'article 6 lorsque celui-ci fournit des services de médias audiovisuels à la demande qui menacent gravement et sérieusement ou portent atteinte à:

a) l'ordre public, en particulier la prévention et les enquêtes et poursuites en matière d'infractions pénales, notamment la protection des mineurs et la lutte contre l'incitation à la haine fondée sur la race, le sexe, la religion ou la nationalité et contre les atteintes à la dignité de la personne humaine;

b) la protection de la santé publique;

§ 3. Uitzendingen van televisiefilms (met uitsluiting van series, feuilletons en documentaires), cinematografische producties en nieuwprogramma's worden hoogstens één keer per geprogrammeerd tijdvak van dertig minuten onderbroken voor televisiereclame of telewinkelen.

Art. 24. Telewinkelen met betrekking tot medische behandelingen of geneesmiddelen waarvoor een vergunning voor het in de handel brengen nodig is, is verboden.

Art. 25. Televisiereclame en telewinkelen met betrekking tot alcoholhoudende dranken:

1° richten zich niet specifiek tot minderjarigen en tonen in het bijzonder geen minderjarigen die dit soort dranken gebruiken;

2° leggen geen verband tussen alcoholgebruik en een verbetering van fysieke prestaties of gemotoriseerd rijden;

3° wekken niet de indruk dat alcoholgebruik bijdraagt tot sociale of seksuele successen;

4° suggereren niet dat alcoholhoudende dranken therapeutische kwaliteiten bezitten, dan wel een stimulerend, kalmerend of spanningsreducerend effect hebben;

5° moedigen geen onmatig alcoholgebruik aan en stellen onthouding of matig alcoholgebruik niet in een negatief daglicht;

6° leggen geen nadruk op het hoge alcoholgehalte van dranken als positieve eigenschap.

Art. 26. De televisieomroeporganisaties bewaren een integrale kopie van hun programma's gedurende een periode van drie maanden vanaf de uitzending ervan en stellen deze kopie ter beschikking van elke overheid die daarom zou verzoeken krachtens een wettelijke of reglementaire bepaling. Zij bewaren gedurende dezelfde periode het dagelijkse gedrag van elke audiovisuele mediadienst, met alle programma's, scènes van programma's en het juiste tijdstip van de uitzending ervan.

Indien tijdens de in het eerste lid bedoelde termijn, een programma wordt betwist, houden de verplichtingen pas op te bestaan nadat de betwisting is opgeheven door een administratieve beslissing waartegen geen beroep meer kan worden ingesteld of door een rechterlijke beslissing die in kracht van gewijsde is gegaan.

Wie schriftelijk het voor het Instituut geloofwaardig maakt dat zijn rechten geschonden zijn, kan tijdens de termijn bedoeld in het eerste lid, een kopie van de opname of van het dagelijkse gedrag gratis raadplegen of deze tegen kostprijs laten opsturen.

Afdeling 3. — Specifieke bepalingen voor aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag

Art. 27. § 1. De aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag zenden geen programma's uit die de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen ernstig zouden kunnen aantasten, met name programma's waarin pornografische scènes of beelden van nodeloos geweld voorkomen. Dit verbod strekt zich uit tot de andere programma's of scènes van programma's, met name trailers die schade kunnen toebrengen aan de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen.

§ 2. Paragraaf 1 is niet van toepassing indien met name via een toegangscode wordt gewaarborgd dat minderjarigen dit programma normalerwijze niet zullen zien of horen en voor zover dit programma herkenbaar is aan een visueel symbool in de programmagids.

De Koning bepaalt de nadere regels voor de toepassing van het eerste lid. Hij wordt bovendien bevoegd verklaard om aan de dienstenverdelers de verplichtingen op te leggen die, wanneer een systeem van toegang via code wordt gehanteerd, nodig zijn om de doeltreffendheid van de bepalingen van het eerste lid te waarborgen.

Art. 28. § 1. Het Instituut waarschuwt en vraagt de interventie van de bevoegde instellingen van de lidstaat onder wiens bevoegdheid de aanbieder van audiovisuele mediadiensten bedoeld in artikel 6 valt, wanneer deze audiovisuele mediadiensten op aanvraag verstrekt die een belangrijke en ernstige bedreiging voor of een aantasting vormen van:

a) de openbare orde, in het bijzonder de preventie van, het onderzoek naar, de opsporing en de vervolging van strafbare feiten, waaronder de bescherming van minderjarigen en de bestrijding van het aanzetten tot haat wegens ras, geslacht, godsdienst of nationaliteit en van schendingen van de menselijke waardigheid ten aanzien van individuen;

b) de bescherming van de volksgezondheid;

c) la sécurité publique, y compris la protection de la sécurité et de la défense nationales;

d) la protection des consommateurs, y compris des investisseurs.

§ 2. Si l'État membre concerné n'intervient pas ou pas de manière adéquate, l'Institut adresse préalablement une notification à celui-ci ainsi qu'à la Commission européenne indiquant les mesures qu'il a décidé de prendre. Ces mesures sont proportionnées à l'objectif poursuivi et peuvent aller jusqu'à l'interdiction de diffuser adressée aux distributeurs de services, pour une durée de six mois maximum.

§ 3. Si, dans un délai de quinze jours à compter de la notification visée au paragraphe 2, la situation persiste l'Institut met à exécution les mesures envisagées.

§ 4. En cas d'urgence, l'Institut peut immédiatement prendre des mesures, qui peuvent aller jusqu'à l'interdiction de diffuser adressée aux distributeurs de services, pour une durée de six mois maximum. Ces mesures, ainsi que leur justification au regard de l'urgence, sont immédiatement notifiées à la Commission européenne ainsi qu'aux institutions compétentes de l'État membre de la compétence duquel relève l'organisme de radiodiffusion télévisuelle à l'origine du grief visé au paragraphe 1^{er}.

En cas d'incompatibilité avec le droit de l'Union européenne déclarée par la Commission européenne, l'Institut s'abstient de prendre les mesures envisagées ou retire immédiatement les mesures prises.

Art. 29. Les fournisseurs de services de médias audiovisuels à la demande assurent une mise en valeur particulière des œuvres européennes comprises dans leur catalogue, en mettant en évidence, par une présentation attrayante, la liste des œuvres européennes disponibles.

CHAPITRE 3. — Distributeurs de services

Art. 30. § 1^{er}. Tout distributeur de services dont les activités ne sont pas exclusivement rattachées à la Communauté française ou à la Communauté flamande et dont les abonnés se situent, en tout ou en partie, dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, doit effectuer, par envoi recommandé, une déclaration préalable auprès de l'Institut.

§ 2. La déclaration comporte les éléments suivants:

1° la dénomination du déclarant;

2° la composition de l'offre de services de médias audiovisuels ainsi que les modalités de sa commercialisation.

Les modifications prévues, portant sur les conditions énumérées au premier alinéa, doivent être communiquées par écrit à l'Institut avant d'être exécutées.

Art. 31. § 1^{er}. Aux fins de préserver le caractère pluraliste et la diversité culturelle de l'offre des programmes sur les réseaux de communications électroniques de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, et de garantir l'accès des téléspectateurs de cette région aux programmes qui leur sont destinés, le distributeur de services doit, pour autant qu'un nombre significatif de personnes utilisent le réseau de communications électroniques qu'il a choisi pour mettre ses services de médias audiovisuels à disposition du public comme moyen principal de réception de programmes et, le cas échéant de services complémentaires, transmettre, en mode numérique et, le cas échéant, analogique, au moment de leur diffusion et dans leur intégralité:

— l'ensemble des services de médias audiovisuels diffusés par les organismes de radiodiffusion télévisuelle de service public relevant de la Communauté française, de la Communauté germanophone ou de la Communauté flamande;

— les services de médias audiovisuels diffusés par les organismes de radiodiffusion télévisuelle désignés par le ministre en application des paragraphes 2 à 6, et 8.

Dans le présent paragraphe, l'on entend entre autres par services complémentaires: le sous-titrage, la description audio, le langage des signes et le vidéotexte.

§ 2. Le ministre désigne, conformément à la procédure décrite aux paragraphes 3 à 6, comme bénéficiaires du droit de distribution obligatoire:

— les organismes de radiodiffusion télévisuelle internationaux auxquels participent les organismes de radiodiffusion télévisuelle de service public relevant des Communautés française ou flamande, pour tout ou partie de leurs services de médias audiovisuels destinés aux téléspectateurs de la région bilingue de Bruxelles-Capitale;

c) de openbare veiligheid, met inbegrip van het waarborgen van de nationale veiligheid en defensie;

d) de bescherming van consumenten, met inbegrip van beleggers.

§ 2. Indien de betrokken lidstaat niet of onvoldoende heeft ingegrepen, geeft het Instituut voorafgaand aan deze lidstaat alsook aan de Europese Commissie kennis van de maatregelen die het besloten heeft te nemen. Deze maatregelen zijn evenredig aan het nagestreefde doel en kunnen gaan tot het verbod om uit te zenden dat wordt gericht aan de dienstenverdelers voor een duur van ten hoogste zes maanden.

§ 3. Indien na een termijn van vijftien dagen te rekenen vanaf de in paragraaf 2 bedoelde kennisgeving, de situatie voortduurt, voert het Instituut de beoogde maatregelen uit.

§ 4. In urgente gevallen kan het Instituut onmiddellijk maatregelen nemen die kunnen gaan tot het verbod om uit te zenden dat wordt gericht aan de dienstenverdelers voor een duur van ten hoogste zes maanden. Deze maatregelen alsook de opgave van de redenen waarom het om een urgente situatie gaat, worden onmiddellijk ter kennis gebracht van de Europese Commissie alsook van de bevoegde instellingen van de lidstaat onder wiens bevoegdheid de televisieomroeporganisatie valt die aan de basis ligt van het in paragraaf 1 bedoelde bezwaar.

Indien de Europese Commissie verklaart dat er sprake is van onverenigbaarheid met het recht van de Europese Unie, dan ziet het Instituut van de beoogde maatregelen af of trekt het zijn maatregelen onmiddellijk in.

Art. 29. De aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag leggen bijzondere nadruk op de Europese producties in hun catalogus, door via een aantrekkelijke presentatie de lijst van de beschikbare Europese producties onder de aandacht te brengen.

HOOFDSTUK 3 — Dienstenverdelers

Art. 30. § 1. Elke dienstenverdelers van wie de activiteiten niet uitsluitend zijn verbonden aan de Franse Gemeenschap of aan de Vlaamse Gemeenschap en van wie de abonnees geheel of gedeeltelijk gevestigd zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad moet via een aangetekend schrijven een voorafgaande aangifte doen bij het Instituut.

§ 2. De aangifte omvat de volgende elementen:

1° de naam van de aangever;

2° de samenstelling van het aanbod aan audiovisuele mediadiensten alsook de werkwijze voor de verkoop ervan.

Geplande wijzigingen die betrekking hebben op de in het eerste lid opgesomde voorwaarden, moeten schriftelijk aan het Instituut worden meegedeeld alvorens ze worden doorgevoerd.

Art. 31. § 1. Om het pluralistische karakter en de culturele diversiteit van het programma-aanbod op de elektronische-communicatienetwerken van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad te behouden en de televisiekijkers van dit gebied de toegang tot voor hen bedoelde programma's te garanderen, moet de dienstenverdelers, voor zover een significant aantal personen gebruikmaken van het elektronische-communicatienetwerk dat hij heeft gekozen om zijn audiovisuele mediadiensten ter beschikking te stellen van het publiek als belangrijkste middel voor de ontvangst van programma's, en in voorkomend geval van aanvullende diensten, digitaal en zo nodig analoog rechtstreeks en volledig uitzenden:

— alle audiovisuele mediadiensten uitgezonden door de openbare televisieomroeporganisaties van de Franse, de Duitstalige of de Vlaamse Gemeenschap;

— de audiovisuele mediadiensten uitgezonden door de door de minister aangewezen televisieomroeporganisaties in uitvoering van de paragrafen 2 tot 6, en 8.

In deze paragraaf worden onder aanvullende diensten onder meer verstaan: ondertiteling, audiobeschrijving, gebarentaal en auditieve ondertiteling.

§ 2. De minister wijst, overeenkomstig de in de paragrafen 3 tot 6 beschreven procedure, als rechthebbenden op verplichte distributie aan:

— de internationale televisieomroeporganisaties waaraan de openbare televisieomroeporganisaties participeren die onder de bevoegdheid vallen van de Vlaamse of de Franse Gemeenschap, voor al of een gedeelte van hun audiovisuele mediadiensten voor de televisiekijkers van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad;

— les télévisions locales relevant de l'État, des Communautés française ou flamande, pour tout ou partie de leurs services de médias audiovisuels dont les programmes sont spécialement destinés aux téléspectateurs de la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

§ 3. Le droit de distribution obligatoire est consenti pour un terme de trois ans, à compter de la date de publication au *Moniteur belge* de la désignation par le ministre du bénéficiaire dudit droit.

§ 4. L'organisme de radiodiffusion télévisuelle qui souhaite bénéficier du droit de distribution obligatoire pour tout ou partie de ses services de médias audiovisuels introduit une demande par lettre recommandée auprès du ministre et auprès de l'Institut.

§ 5. L'Institut dispose d'un délai de trois mois pour rendre au ministre un avis motivé sur la légalité et sur l'opportunité de faire droit à la demande.

§ 6. A l'échéance de ce délai de trois mois, le ministre dispose d'un délai de deux mois pour notifier au demandeur sa décision d'accorder ou non le droit de diffusion obligatoire.

En l'absence de notification de la part du ministre dans le délai visé à l'alinéa précédent, sa décision est réputée positive.

§ 7. Le ministre peut, sur avis de l'Institut, dispenser un distributeur de services de l'obligation de distribuer tout ou partie des services de médias audiovisuels s'il lui est techniquement impossible de distribuer tout ou partie des services de médias audiovisuels bénéficiant du droit de distribution obligatoire. Le distributeur de services qui souhaite bénéficier de cette dispense adresse une demande motivée à l'Institut. L'Institut dispose d'un mois pour rendre son avis.

Le ministre notifie sa décision au sujet de la dispense dans les quinze jours suivant l'échéance du délai prévu à l'alinéa 1er.

§ 8. Pour la désignation des services de médias audiovisuels visés au deuxième tiret du paragraphe 1^{er}, il y a lieu de prendre en compte les critères d'intérêt général suivants:

— les organismes de radiodiffusion télévisuelle assurent, par leurs services de médias audiovisuels, la diffusion quotidienne de journaux d'information;

— ils contribuent par leurs services de médias audiovisuels au développement de la culture dans le secteur de l'audiovisuel en participant à la production et l'achat d'œuvres audiovisuelles belges et européennes.

Art. 32. Chaque distributeur de services envoie à l'Institut chaque année, avant le 30 juin, un rapport d'activités dont le contenu est fixé par le Roi.

CHAPITRE 4. — Opérateurs de réseau

Art. 33. Le présent chapitre s'applique aux opérateurs de réseau dont le réseau de communications électroniques dessert tout ou partie du territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale et dont les activités ne sont pas rattachées exclusivement à la Communauté française ou à la Communauté flamande.

Art. 34. Dans le cadre de l'exercice de ses compétences, l'Institut prend toutes les mesures adéquates afin de réaliser les objectifs définis aux articles 36 à 38. Ces mesures sont basées sur la nature des problèmes constatés, sont appliquées proportionnellement et justifiées. Elles doivent être proportionnelles à ces objectifs, et respecter les principes d'objectivité, de transparence, de non-discrimination et de neutralité technologique.

Art. 35. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu du présent chapitre, l'Institut promeut la concurrence dans la fourniture des réseaux de communications électroniques, des services de communications électroniques et des ressources associées:

1° en veillant à ce que les utilisateurs, en ce compris les personnes handicapées, les personnes âgées et les personnes ayant des besoins sociaux spécifiques, retirent un bénéfice maximal en termes de choix, de prix et de qualité;

2° en veillant à ce que la concurrence ne soit pas faussée ni entravée dans le secteur des communications électroniques, y compris pour la transmission du contenu.

— de lokale televisiezoekers die onder de bevoegdheid van de Staat, de Franse of de Vlaamse Gemeenschap vallen, voor al of een gedeelte van hun audiovisuele mediadiensten waarvan de programma's speciaal bedoeld zijn voor de televisiekijkers van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

§ 3. Het recht op verplichte distributie wordt verleend voor een termijn van drie jaar, te rekenen vanaf de datum van publicatie in het *Belgisch Staatsblad* van de aanduiding door de minister van de begunstigde van dat recht.

§ 4. De televisieomroeporganisatie die het recht op verplichte distributie wil genieten voor al of een gedeelte van haar audiovisuele mediadiensten dient per aangetekend schrijven een aanvraag in bij de minister en bij het Instituut.

§ 5. Het Instituut heeft drie maanden om de minister een met redenen omkleed advies voor te leggen over de wettelijkheid en de opportuniteit om de aanvraag in te willigen.

§ 6. Nadat die termijn van drie maanden is verstreken, heeft de minister twee maanden om de aanvrager zijn beslissing mee te delen over het al dan niet toekennen van het recht op verplichte distributie.

Zo de minister niets meedeelt binnen de termijn als bedoeld in het vorige lid, wordt zijn beslissing geacht positief te zijn.

§ 7. De minister kan een dienstenverdelers op advies van het Instituut vrijstellen van de verplichting om alle of een deel van de audiovisuele mediadiensten uit te zenden als hij technisch niet in staat is om alle of een deel van de audiovisuele mediadiensten uit te zenden die vallen binnen het recht op verplichte distributie. Een dienstenverdelers die deze vrijstelling wil genieten, moet een met redenen omklede aanvraag aan het Instituut richten. Het Instituut beschikt over een maand tijd om zijn advies te verstrekken.

De minister deelt zijn beslissing over de vrijstelling mee binnen vijftien dagen nadat de in het eerste lid vastgelegde termijn is vervallen.

§ 8. Voor de aanduiding van de audiovisuele mediadiensten als bedoeld in het tweede streepje van paragraaf 1, dient rekening te worden gehouden met de volgende criteria van algemeen belang:

— de televisieomroeporganisaties verzorgen, in hun audiovisuele mediadiensten, dagelijkse nieuwsuitzendingen;

— met hun audiovisuele mediadiensten dragen zij bij tot de ontwikkeling van de cultuur in de audiovisuele sector door mee Belgische en Europese audiovisuele producties te vervaardigen en aan te kopen.

Art. 32. Elke dienstenverdelers verzendt jaarlijks, voor 30 juni, naar het Instituut een werkverslag waarvan de inhoud wordt vastgesteld door de Koning.

HOOFDSTUK 4. — Netwerkoperatoren

Art. 33. Dit hoofdstuk is van toepassing op de netwerkoperatoren van wie het elektronische-communicatienetwerk geheel of gedeeltelijk het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedient en van wie de activiteiten niet uitsluitend zijn verbonden aan de Franse Gemeenschap of aan de Vlaamse Gemeenschap.

Art. 34. Binnen het kader van het uitoefenen van zijn bevoegdheden treft het Instituut alle passende maatregelen om de in de artikelen 36 tot 38 bepaalde doelstellingen te verwezenlijken. De maatregelen worden op de aard van het vastgestelde probleem afgestemd, proportioneel toegepast en gerechtvaardigd. Ze dienen in evenredigheid te zijn met die doelstellingen en leven de beginselen van objectiviteit, transparantie, niet-discriminatie en technologische neutraliteit na.

Art. 35. Bij de uitvoering van de taken die het Instituut krachtens dit hoofdstuk zijn opgelegd, bevordert het de concurrentie bij de levering van elektronische-communicatienetwerken, van elektronische-communicatiediensten en van bijbehorende faciliteiten, op de volgende wijze:

1° het zorgt ervoor dat de gebruikers, met inbegrip van personen met een handicap, bejaarden en personen die specifieke sociale noden hebben, maximaal voordeel behalen wat betreft keuze, prijs en kwaliteit;

2° het zorgt ervoor dat er in de sector van de elektronische communicatie geen verstoring of beperking van de concurrentie is, ook niet voor de doorgifte van inhoud.

Art. 36. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu du présent chapitre, l'Institut contribue au développement d'un marché intérieur des réseaux et services de communications électroniques:

1° en encourageant la fourniture de réseaux et services de communications électroniques au niveau européen;

2° en encourageant la mise en place et le développement de réseaux trans-européens et l'interopérabilité des services paneuropéens et la connectivité de bout en bout;

3° en coopérant avec d'autres autorités réglementaires nationales ainsi qu'avec la Commission européenne et l'ORECE, de manière transparente, afin de veiller à l'élaboration de pratiques réglementaires cohérentes au niveau européen.

Art. 37. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu du présent chapitre, l'Institut veille aux intérêts des utilisateurs:

1° en assurant un niveau élevé de protection des consommateurs dans leurs relations avec les fournisseurs;

2° en contribuant à assurer un niveau élevé de protection des données à caractère personnel et de la vie privée;

3° en promouvant la fourniture d'informations claires, notamment en exigeant la transparence des tarifs et des conditions d'utilisation des services de communications électroniques accessibles au public;

4° en tenant compte des besoins de groupes sociaux particuliers, notamment les utilisateurs finals handicapés, âgés ou présentant des besoins sociaux spécifiques;

5° en veillant à l'intégrité et la sécurité des réseaux publics de communications électroniques et à la sécurité des services publics de communications électroniques;

6° en favorisant la capacité des utilisateurs finals à accéder à l'information et à en diffuser, ainsi qu'à utiliser des applications et des services de leur choix.

Art. 38. § 1^{er}. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu du présent chapitre, l'Institut veille à appliquer des principes réglementaires objectifs, transparents, non discriminatoires et proportionnés, dont les suivants:

a) promouvoir la prévisibilité réglementaire en assurant une approche réglementaire cohérente sur des périodes de révision appropriées;

b) veiller à ce que, dans des circonstances similaires, il n'y ait pas de discrimination dans le traitement des entreprises fournissant des réseaux et services de communications électroniques;

c) préserver la concurrence au profit des consommateurs et promouvoir, s'il y a lieu, une concurrence fondée sur les infrastructures;

d) promouvoir des investissements efficaces et des innovations dans des infrastructures nouvelles et améliorées, notamment en veillant à ce que toute obligation d'accès tienne dûment compte du risque encouru par les entreprises qui investissent et en permettant diverses modalités de coopération entre les investisseurs et ceux qui recherchent un accès, afin de diversifier le risque d'investissement, tout en veillant à ce que la concurrence sur le marché et le principe de non-discrimination soient respectés;

e) tenir dûment compte de la diversité des situations en matière de concurrence et de consommateurs dans les différentes zones géographiques;

f) n'imposer des obligations de réglementation ex ante que lorsqu'il n'y a pas de concurrence efficace et durable, et suspendre ou supprimer celles-ci dès que cette condition est satisfaite.

§ 2. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu de du présent chapitre, l'Institut tient compte le plus possible des recommandations que la Commission européenne formule en application de l'article 19 de la Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques. Lorsque l'Institut choisit de ne pas suivre une de ces recommandations, il en informe la Commission européenne en communiquant la motivation de sa position.

Art. 36. Bij de uitvoering van de taken die krachtens dit hoofdstuk aan het Instituut zijn opgelegd, draagt het bij tot de ontwikkeling van een interne markt van elektronische-communicatienetwerken en -diensten, op de volgende wijze:

1° het moedigt het aanbieden van elektronische-communicatienetwerken en -diensten op Europees niveau aan;

2° het moedigt het opzetten en ontwikkelen van trans-Europese netwerken en de interoperabiliteit van pan-Europese diensten en eind-tot-eindconnectiviteit aan;

3° het werkt met andere nationale regelgevende instanties en met de Europese Commissie en BEREC op transparante wijze samen om te zorgen voor de ontwikkeling van consistente regelgevende praktijken op Europees niveau.

Art. 37. Bij de uitvoering van de taken die krachtens dit hoofdstuk aan het Instituut zijn opgelegd, waakt het over de belangen van de gebruikers, op de volgende wijze:

1° het waarborgt de consument een hoog niveau van bescherming bij zijn relaties met de leveranciers;

2° het draagt bij tot het waarborgen van een hoog niveau van bescherming van de persoonsgegevens en de persoonlijke levenssfeer;

3° het bevordert de verstrekking van duidelijke informatie, met name door te verplichten tot transparantie ten aanzien van tarieven en de voorwaarden voor het gebruik van openbare elektronische-communicatiediensten;

4° het houdt rekening met de behoeften van specifieke maatschappelijke groepen, met name eindgebruikers met een handicap, bejaarde eindgebruikers en eindgebruikers met speciale sociale behoeften;

5° het zorgt voor de integriteit en de veiligheid van de openbare elektronische-communicatienetwerken en de veiligheid van de openbare elektronische-communicatiediensten;

6° het bevordert het vermogen van de eindgebruikers om toegang te krijgen tot informatie en deze te verspreiden of om gebruik te maken van toepassingen en diensten van hun keuze.

Art. 38. § 1. Bij de uitvoering van de taken die krachtens dit hoofdstuk op het Instituut rusten, ziet het Instituut erop toe dat objectieve, transparante, niet-discriminerende en proportionele regelgevingsbeginselen worden toegepast, onder meer op de volgende wijze:

a) het bevordert de voorspelbaarheid van de regelgeving door te zorgen voor een consistente aanpak in de regelgeving tijdens geschikte herzieningsperiodes;

b) het waarborgt dat er bij gelijke omstandigheden geen discriminatie plaatsvindt bij de behandeling van ondernemingen die elektronische-communicatienetwerken en -diensten leveren;

c) het beschermt de concurrentie in het belang van de consument, en bevordert waar nodig een op infrastructuur gebaseerde concurrentie;

d) het bevordert efficiënte investeringen en innovatie in nieuwe en betere infrastructuur, onder meer door te zorgen dat er in de toegangsverplichtingen voldoende rekening wordt gehouden met het door de investering genomen risico en door verschillende samenwerkingsafspraken tussen investeerders en partijen die toegang willen hebben, toe te staan om het investeringsrisico te spreiden, waarbij ervoor wordt gezorgd dat de concurrentie op de markt en het non-discriminatiebeginsel worden gevrijwaard;

e) het houdt naar behoren rekening met de uiteenlopende omstandigheden wat betreft concurrentie en consumenten in de verschillende geografische gebieden;

f) het legt regelgevende verplichtingen ex ante uitsluitend daar op waar geen effectieve en duurzame concurrentie is en het verlicht de verplichtingen of heft deze op zodra er wel aan die voorwaarde is voldaan.

§ 2. Bij de uitvoering van de taken die krachtens dit hoofdstuk op het Instituut rusten, houdt het Instituut zoveel mogelijk rekening met de aanbevelingen die de Europese Commissie formuleert overeenkomstig artikel 19 van Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten. Wanneer het Instituut besluit om een van deze aanbevelingen niet op te volgen, brengt het de Europese Commissie daarvan op de hoogte met vermelding van de motivering van zijn standpunt.

Art. 39. Toute information communiquée d'un opérateur de réseau vers un autre opérateur de réseau dans le cadre du processus de négociation d'un accord d'accès est confidentielle, sans préjudice du droit de toute personne intéressée de communiquer ces informations confidentielles à l'Institut ou à toute autre instance administrative ou judiciaire. Elle est traitée exclusivement aux fins de la conclusion dudit accord.

Art. 40. § 1^{er}. L'Institut peut intervenir, soit de sa propre initiative, soit à la demande d'une des parties, après les avoir entendues, afin de promouvoir et, si nécessaire, de garantir un accès approprié ou une interopérabilité des services, conformément à ce qui est stipulé dans ce chapitre et afin de garantir le respect des objectifs fondamentaux définis aux articles 36 à 38.

Lorsque l'Institut intervient conformément à l'alinéa 1^{er}, il peut notamment:

1° imposer des délais dans lesquels les négociations en matière d'accès ou d'interopérabilité des services doivent aboutir;

2° fixer les principes directeurs en matière d'accès ou d'interopérabilité des services, pour lesquels il faut parvenir à un accord;

3° au cas où un accord entre les parties ne peut être atteint, fixer les conditions qu'il juge appropriées en matière d'accès à fournir ou d'interopérabilité à réaliser.

§ 2. Sans préjudice des mesures prévues à l'article 44, § 3, l'Institut peut toujours, et de sa propre initiative, imposer aux opérateurs de réseau qui contrôlent l'accès aux utilisateurs finals les obligations nécessaires pour garantir la connectivité de bout en bout ou l'interopérabilité des services.

§ 3. L'Institut peut toujours, de sa propre initiative mais néanmoins au cas par cas, exiger que les opérateurs bloquent l'accès à des numéros et services lorsque cela se justifie pour des raisons de fraude ou d'abus, et que les opérateurs de réseau déduisent dans ces cas les revenus d'interconnexion ou d'autres services correspondants.

Art. 41. Tout opérateur de réseau fournissant un réseau public de communications électroniques a l'obligation de négocier de bonne foi, avec tout opérateur de réseau qui en fait la demande, un accord d'interconnexion en vue de la fourniture des services de communications électroniques accessibles au public.

Lorsque l'Institut, conformément à la procédure prévue à l'article 40, § 1^{er}, constate que l'obligation visée à l'alinéa 1^{er}, n'est pas respectée, il peut, sans préjudice de l'application de l'article 20 ou 21 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges, imposer les conditions raisonnables en matière d'interconnexion qu'il juge appropriées et au sujet desquelles les parties doivent négocier de bonne foi.

Art. 42. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, les éléments qui doivent au minimum être réglés dans un accord relatif à l'interconnexion ou un accord relatif à l'accès.

Tout accord relatif à l'interconnexion et tout accord relatif à l'accès est communiqué à l'Institut dans son intégralité.

Art. 43. Après chaque publication par la Commission européenne de sa "Recommandation concernant les marchés pertinents de produits et de services dans le secteur des communications électroniques", également dénommée ci-après: la "Recommandation", et à intervalles réguliers, l'Institut détermine les marchés pertinents pour les réseaux et les services de communications électroniques, ainsi que leur étendue géographique respective.

Art. 44. § 1^{er}. Conformément au paragraphe 4, l'Institut effectue une analyse des marchés pertinents en prenant en considération les marchés recensés dans la Recommandation afin de déterminer si ceux-ci sont effectivement concurrentiels. Il tient compte le plus possible des lignes directrices publiées par la Commission européenne. L'échange d'informations nécessaires à cette analyse se fait conformément à l'article 57, § 2.

Cette analyse de marchés est effectuée par l'Institut conformément aux articles 60 à 64:

a) dans les trois ans suivant l'adoption d'une précédente décision de l'Institut concernant ce marché. Ce délai peut toutefois, à titre exceptionnel, être prolongé jusqu'à trois ans supplémentaires lorsque l'Institut a notifié à la Commission européenne une proposition motivée de prolongation et que celle-ci n'y a pas opposé d'objection dans le mois suivant cette notification;

b) dans les deux ans suivant l'adoption par la Commission européenne d'une recommandation révisée sur les marchés pertinents pour les marchés qui n'ont pas été préalablement notifiés à la Commission européenne.

Art. 39. Alle inlichtingen die in het kader van onderhandelingen over een toegangsovereenkomst door de ene netwerkoperator aan de andere worden meegedeeld, zijn vertrouwelijk, onverminderd het recht van elke belanghebbende om deze vertrouwelijke inlichtingen mee te delen aan het Instituut of aan een andere administratieve of gerechtelijke instantie. Die inlichtingen worden uitsluitend verwerkt om dat akkoord te kunnen sluiten.

Art. 40. § 1. Het Instituut kan, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van één van de partijen, na ze gehoord te hebben, ingrijpen ter bevordering en, waar nodig, ter waarborging, van een passende toegang of interoperabiliteit van diensten overeenkomstig het bepaalde in dit hoofdstuk en ter waarborging van de basisdoelstellingen bepaald in de artikelen 36 tot 38.

Wanneer het Instituut overeenkomstig het eerste lid ingrijpt, kan het onder meer:

1° termijnen opleggen waarbinnen onderhandelingen inzake toegang of het realiseren van interoperabiliteit van diensten afgerond moeten worden;

2° de richtinggevende principes inzake toegang of interoperabiliteit van diensten bepalen, waarover overeenstemming moet worden bereikt;

3° indien er geen overeenstemming kan worden bereikt tussen de partijen, de voorwaarden inzake de te verstrekken toegang of te realiseren interoperabiliteit bepalen, die het passend acht.

§ 2. Onverminderd de maatregelen van artikel 44, § 3, kan het Instituut steeds en op eigen initiatief aan netwerkoperatoren die de toegang tot de eindgebruikers controleren, verplichtingen opleggen voor zover noodzakelijk om eind-tot-eindverbindingen of interoperabiliteit van diensten te verzekeren.

§ 3. Het Instituut kan steeds op eigen initiatief doch geval per geval eisen dat operatoren de toegang tot nummers en diensten blokkeren wanneer dit gerechtvaardigd is om redenen van fraude of misbruik, en dat netwerkoperatoren in die gevallen de overeenkomstige inkomsten uit interconnectie of andere diensten inhouden.

Art. 41. Elke netwerkoperator die een openbaar elektronische-communicatienetwerk levert, is verplicht met elke netwerkoperator die daarom verzoekt, te goeder trouw te onderhandelen over een interconnectieovereenkomst met het doel elektronische-communicatiediensten aan te bieden die voor het publiek toegankelijk zijn.

Wanneer het Instituut, overeenkomstig de procedure van artikel 40, § 1, vaststelt dat de in het eerste lid bedoelde verplichting niet is nagekomen, kan het, onverminderd de toepassing van artikel 20 of 21 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector, de redelijke voorwaarden inzake interconnectie voorschrijven die het passend acht en waarover partijen te goeder trouw moeten onderhandelen.

Art. 42. De Koning stelt na advies van het Instituut de elementen vast die ten minste moeten worden geregeld in een interconnectieovereenkomst of een overeenkomst inzake toegang.

Elke interconnectieovereenkomst en elke overeenkomst inzake toegang wordt integraal aan het Instituut meegedeeld.

Art. 43. Na elke publicatie door de Europese Commissie van haar "Aanbeveling betreffende relevante producten- en dienstenmarkten in de elektronische communicatiesector", hierna ook de "Aanbeveling" genoemd, en op gezette tijden bepaalt het Instituut de relevante markten voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten, alsook hun respectieve geografische werking.

Art. 44. § 1. Overeenkomstig paragraaf 4 voert het Instituut een analyse van de relevante markten, rekening houdend met de markten opgelijst in de Aanbeveling uit om te bepalen of zij daadwerkelijk concurrentieel zijn. Het houdt daarbij zoveel mogelijk rekening met de door de Europese Commissie gepubliceerde richtsnoeren. De informatie-uitwisseling nodig voor die analyse gebeurt overeenkomstig artikel 57, § 2.

Het Instituut voert deze marktanalyse uit overeenkomstig de artikelen 60 tot 64:

a) binnen drie jaar volgend op de aanneming van een voorafgaand besluit van het Instituut betreffende die markt. Die termijn kan evenwel uitzonderlijk worden verlengd met maximaal drie bijkomende jaren wanneer het Instituut aan de Europese Commissie een met redenen omkleed voorstel tot verlenging heeft gedaan en zij geen bezwaar heeft gemaakt in de maand die volgt op deze kennisgeving;

b) binnen twee jaar volgend op de aanneming door de Europese Commissie van een herziene aanbeveling inzake relevante markten, voor markten die nog niet werden genotificeerd aan de Europese Commissie.

Lorsque l'Institut n'a pas achevé son analyse du marché dans le délai fixé à l'alinéa 2, il peut demander à l'ORECE une assistance en vue d'achever l'analyse du marché pertinent et des obligations spécifiques à imposer. Dans ce cas, l'Institut consulte dans les six mois la Commission européenne, l'ORECE et les autorités réglementaires nationales des États membres conformément à l'article 61.

§ 2. Si l'Institut, conformément au paragraphe 4, conclut qu'un marché pertinent est effectivement concurrentiel, il n'impose ni ne maintient une quelconque des obligations visées aux articles 47 à 53.

Lorsque l'Institut décide de ne pas maintenir une obligation conformément à l'alinéa 1^{er}, il en informe les parties concernées dans le mois qui suit sa décision.

§ 3. Si l'Institut conclut qu'un marché pertinent n'est pas effectivement concurrentiel, il identifie conformément au paragraphe 4 tout opérateur de réseau disposant individuellement ou conjointement avec d'autres d'une puissance significative sur ce marché, et décide d'imposer, de maintenir ou de modifier les obligations visées aux articles 47 à 53 qu'il estime appropriées.

Un opérateur de réseau est considéré comme disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent si, individuellement ou conjointement avec d'autres, il se trouve dans une position équivalente à une position dominante, c'est-à-dire qu'il est en mesure de se comporter, dans une mesure appréciable, de manière indépendante de ses concurrents, de ses clients ou des consommateurs.

Lorsqu'un opérateur de réseau est considéré comme disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent (le premier marché), il peut également être considéré comme disposant d'une puissance significative sur un marché étroitement lié (le second marché). Cela peut être le cas lorsque les liens entre les deux marchés sont tels qu'ils permettent à l'opérateur de réseau puissant d'utiliser sur le second marché, par effet de levier, la puissance qu'il détient sur le premier marché de manière à renforcer sa puissance sur le marché.

Dans ce cas, l'Institut décide, sans préjudice de l'application de l'alinéa 1^{er}, de l'imposition, du maintien ou de la modification sur le second marché, des obligations visées aux articles 47 à 49 et 51 et lorsque ces obligations se révèlent insuffisantes, des obligations visées à l'article 52, qu'il estime appropriées afin de prévenir cet effet de levier.

Pour chaque marché pertinent, l'Institut publie sur son site Internet, la liste des opérateurs de réseau disposant d'une puissance significative et, le cas échéant, des opérateurs de réseau disposant d'une puissance significative sur un marché étroitement lié, ainsi que la liste des obligations imposées à chacun de ces opérateurs de réseau.

§ 4. L'Institut soumet ses décisions renvoyant au présent paragraphe à une concertation préalable avec l'Autorité belge de la concurrence. L'Autorité belge de la concurrence émet son avis dans les trente jours calendrier à dater de l'envoi du projet de décision par l'Institut. Passé ce délai, l'avis de l'Autorité belge de la concurrence n'est plus requis.

§ 5. L'Institut envoie ses décisions renvoyant au présent paragraphe, au préalable à l'Autorité belge de la concurrence, qui dans les trente jours, à partir de l'envoi du projet de décision par l'Institut, émet un avis concernant la question de savoir si les décisions projetées par l'Institut sont conformes aux objectifs visés par le droit de la concurrence. Passé ce délai, l'avis de l'Autorité belge de la concurrence n'est plus requis.

§ 6. Dans le cas de marchés transnationaux recensés dans une décision de la Commission européenne, l'Institut effectue l'analyse de ces marchés conjointement avec les autorités réglementaires nationales des autres États membres concernés, en tenant le plus grand compte des lignes directrices. L'Institut se prononce de manière concertée avec ces mêmes autorités sur l'imposition, le maintien, la modification ou la suppression d'obligations réglementaires sectorielles visées au paragraphe 3.

Art. 45. § 1^{er}. L'Institut n'impose aucune des obligations énoncées aux articles 47 à 51 à des opérateurs de réseau qui n'ont pas été désignés comme disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, sans préjudice de la nécessité:

1° de se conformer à des engagements internationaux;

2° d'assurer le respect des dispositions en matière de colocalisation et de partage des ressources;

3° d'assurer le respect des dispositions de l'article 55;

Wanneer het Instituut zijn marktanalyse niet binnen de in het tweede lid vastgestelde termijn heeft uitgevoerd, kan het aan BEREĆ assistentie vragen om de analyse van de relevante markt af te werken en specifieke verplichtingen op te leggen. In dit geval raadpleegt het Instituut de Europese Commissie, BEREĆ en de nationale regelgevende instanties van de lidstaten binnen de zes maanden, conform artikel 61.

§ 2. Wanneer het Instituut overeenkomstig paragraaf 4 concludeert dat een relevante markt daadwerkelijk concurrentieel is, legt het de in artikelen 47 tot 53 bedoelde verplichtingen niet op en handhaaft het die ook niet.

Als het Instituut beslist dat het een verplichting niet handhaaft overeenkomstig het eerste lid, brengt het de betrokken partijen daarvan op de hoogte in de loop van de maand die volgt op zijn beslissing.

§ 3. Wanneer het Instituut vaststelt dat een relevante markt niet daadwerkelijk concurrentieel is, identificeert het overeenkomstig paragraaf 4 elke netwerkoperator die op die markt afzonderlijk of gezamenlijk met één of meer andere operatoren over een sterke machtspositie beschikt, en beslist het tot de oplegging, handhaving of wijziging van de verplichtingen beschreven in de artikelen 47 tot 53 die het gepast acht.

Een netwerkoperator wordt geacht een sterke machtspositie op een relevante markt te hebben, wanneer hij, alleen of samen met anderen, een aan machtspositie gelijkwaardige positie bezit, dit wil zeggen een economische kracht die hem in staat stelt zich in belangrijke mate onafhankelijk van zijn concurrenten, klanten of consumenten te gedragen.

Als een netwerkoperator wordt geacht een sterke machtspositie op een relevante markt (de eerste markt) te hebben, kan hij ook worden geacht een sterke machtspositie op een nauw verwante markt (de tweede markt) te hebben. Dit kan het geval zijn als de koppelingen tussen beide markten van die aard zijn dat zij de netwerkoperator met een sterke machtspositie in staat stellen om de machtspositie die hij heeft op de eerste markt op de tweede markt te gebruiken zodat zijn machtspositie op de markt wordt vergroot.

In dat geval beslist het Instituut, onverminderd de toepassing van het eerste lid, tot de oplegging, handhaving of wijziging op de tweede markt van de verplichtingen als beschreven in de artikelen 47 tot 49 en 51 en wanneer die verplichtingen ontoereikend blijken, verplichtingen zoals bedoeld in artikel 52, die het gepast acht om dit hefboomeffect te voorkomen.

Voor elke relevante markt publiceert het Instituut op zijn website de lijst van de netwerkoperatoren met een sterke machtspositie en, in voorkomend geval, van de netwerkoperatoren met een sterke machtspositie op een nauw verwante markt, alsook de lijst van de verplichtingen die aan elk van die netwerkoperatoren is opgelegd.

§ 4. Voor de beslissingen van het Instituut waarvoor naar deze paragraaf wordt verwezen pleegt het Instituut vooraf overleg met de Belgische Mededingingsautoriteit. De Belgische Mededingingsautoriteit geeft binnen dertig kalenderdagen, te rekenen vanaf de toezending van de ontwerpbeslissing door het Instituut, zijn advies. Zodra die termijn verstreken is, is geen advies van de Belgische Mededingingsautoriteit meer vereist.

§ 5. Het Instituut zendt zijn beslissingen waarvoor naar deze paragraaf wordt verwezen, vooraf aan de Belgische Mededingingsautoriteit, die binnen dertig dagen, te rekenen vanaf de toezending van de ontwerpbeslissing door het Instituut, een advies uitbrengt met betrekking tot de vraag of de voorgenomen beslissingen van het Instituut in overeenstemming zijn met de door het mededingingsrecht beoogde doelstellingen. Zodra die termijn verstreken is, is geen advies van de Belgische Mededingingsautoriteit meer vereist.

§ 6. In het geval van transnationale markten die worden omschreven in een beschikking van de Europese Commissie, analyseert het Instituut deze markten, samen met de nationale regelgevende instanties van andere betrokken lidstaten, waarbij zoveel mogelijk rekening wordt gehouden met de richtsnoeren. Het Instituut spreekt zich samen met diezelfde instanties op gecoördineerde wijze uit over het opleggen, handhaven, wijzigen of opheffen van wettelijke sectorverplichtingen zoals bedoeld in paragraaf 3.

Art. 45. § 1. Het Instituut legt geen van de in de artikelen 47 tot 51 vermelde verplichtingen op aan de netwerkoperatoren die niet aangegeven zijn als beschikkende over een sterke machtspositie op een relevante markt, onverminderd de noodzaak:

1° zich te schikken naar internationale verbintenissen;

2° de bepalingen inzake co-locatie en gedeeld gebruik van faciliteiten te doen naleven;

3° de bepalingen van artikel 55 te doen naleven;

4° d'assurer la connectivité de bout en bout ou, dans des cas justifiés et dans la mesure de ce qui est nécessaire, l'interopérabilité des services, ou d'encourager ou, le cas échéant, d'assurer un accès adéquat;

5° de faire respecter les engagements pris par les opérateurs de réseau ayant obtenu le droit d'utilisation de radiofréquences au cours d'une procédure de sélection comparative ou concurrentielle;

6° de faire respecter les dispositions relatives au traitement de données à caractère personnel et à la protection de la vie privée.

§ 2. Dans des circonstances exceptionnelles, lorsque l'Institut entend imposer aux opérateurs de réseau qui disposent d'une puissance significative sur un marché pertinent des obligations en matière d'accès autres que celles qui sont énoncées aux articles 47 à 51, il soumet cette demande pour approbation à la Commission européenne.

Art. 46. En vue d'assurer le respect des obligations imposées en vertu de l'article 44, § 3, l'Institut peut imposer la modification des accords d'accès déjà conclus.

Art. 47. En ce qui concerne l'accès, l'Institut peut, conformément à l'article 44, §§ 3 et 5, imposer des obligations de non-discrimination.

Les obligations de non-discrimination font notamment en sorte que les opérateurs de réseau appliquent des conditions équivalentes dans des circonstances équivalentes aux autres entreprises fournissant des services équivalents, et qu'ils fournissent aux autres des services et informations dans les mêmes conditions et avec la même qualité que celles qu'ils assurent pour leurs propres services, ou pour ceux de leurs filiales ou partenaires.

Art. 48. § 1^{er}. L'Institut peut, conformément à l'article 44, §§ 3 et 5, définir les obligations de transparence concernant l'accès, en vertu desquelles les opérateurs de réseau doivent rendre publiques certaines informations, telles que les informations comptables, les spécifications techniques, les caractéristiques du réseau, les modalités et conditions de fourniture et d'utilisation ainsi que les prix, définis par l'Institut.

L'Institut précise les informations à fournir, le niveau de détail requis et les modalités de publication.

§ 2. Lorsqu'un opérateur de réseau est soumis à des obligations de non-discrimination, l'Institut peut lui imposer de publier une offre de référence, qui soit suffisamment détaillée pour garantir que les opérateurs de réseau ne sont pas tenus de payer pour des ressources qui ne sont pas nécessaires pour le service demandé. Elle comprend une description des offres pertinentes réparties en divers éléments selon les besoins du marché, accompagnée des modalités et conditions correspondantes, y compris des tarifs.

§ 3. Nonobstant le paragraphe 1^{er}, lorsqu'un opérateur de réseau est soumis à une des obligations au titre de l'article 50, § 1^{er}, concernant l'accès de gros aux infrastructures de réseaux, l'Institut peut lui imposer l'obligation de publier une offre de référence telle que décrite au paragraphe 2, concernant l'interconnexion, l'accès totalement dégroupé ou l'accès partagé à la boucle locale ou à la sous-boucle locale, l'accès à un débit binaire, ou à une autre forme d'accès, selon le type d'accès qui doit être autorisé par l'opérateur de réseau concerné.

Si l'Institut impose l'obligation de publier une offre de référence telle que décrite au paragraphe 2, concernant l'accès de gros aux infrastructures de réseaux, cette offre de référence doit au moins contenir les éléments fixés par l'Institut.

§ 4. Toute nouvelle offre de référence est, préalablement à sa publication, approuvée par l'Institut, lequel peut imposer les adaptations qu'il juge nécessaires.

§ 5. L'Institut peut imposer que l'offre de référence fasse l'objet des modifications qu'il estime nécessaires en vue d'imposer les mesures prévues par le présent chapitre.

§ 6. Lorsque l'auteur d'une offre de référence souhaite la modifier, il notifie à l'Institut la modification souhaitée au moins nonante jours avant la date prévue d'entrée en vigueur.

Dans ce délai, l'Institut peut notifier à l'auteur de la modification de l'offre de référence qu'il va prendre une décision à propos de la modification souhaitée. Cette notification suspend l'entrée en vigueur de la modification souhaitée.

L'Institut peut imposer les adaptations qu'il juge nécessaires ou refuser la modification souhaitée.

L'Institut prévoit les modalités d'entrée en vigueur de la modification dans sa décision.

4° de eind-tot-eindverbindingen of, in gevallen waarin zulks gerechtvaardigd is en voor zover noodzakelijk, de interoperabiliteit van diensten te verzekeren of een passende toegang te bevorderen of, waar nodig, te waarborgen;

5° de toezeggingen te doen naleven die netwerkoperatoren die het gebruiksrecht voor radiofrequenties hebben verkregen, in de loop van een op mededinging gebaseerde of vergelijkende selectieprocedure hebben gedaan;

6° de bepalingen te doen naleven aangaande de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

§ 2. In uitzonderlijke omstandigheden, wanneer het Instituut netwerkoperatoren met een sterke machtspositie op een relevante markt andere verplichtingen inzake toegang dan diegene waarvan sprake in de artikelen 47 tot 51 wil opleggen, legt het dat verzoek voor toestemming voor aan de Europese Commissie.

Art. 46. Om de verplichtingen te doen naleven die krachtens artikel 44, § 3, worden opgelegd, kan het Instituut een wijziging van de reeds gesloten toegangsovereenkomsten opleggen.

Art. 47. Het Instituut kan, overeenkomstig artikel 44, §§ 3 en 5, verplichtingen inzake niet-discriminatie opleggen.

Verplichtingen inzake niet-discriminatie moeten er in het bijzonder voor zorgen dat de netwerkoperatoren ten aanzien van andere ondernemingen die gelijkwaardige diensten aanbieden onder gelijkwaardige omstandigheden gelijkwaardige voorwaarden toepassen, en aan anderen diensten en informatie aanbieden onder dezelfde voorwaarden en van dezelfde kwaliteit als die welke zij hun eigen diensten of diensten van hun dochterondernemingen of partners bieden.

Art. 48. § 1. Het Instituut kan, overeenkomstig artikel 44, §§ 3 en 5, de verplichtingen inzake transparantie met betrekking tot toegang opleggen, op grond waarvan netwerkoperatoren door het Instituut bepaalde informatie, zoals boekhoudkundige informatie, technische specificaties, netwerkenmerken, eisen en voorwaarden voor levering en gebruik alsmede tarieven, openbaar moeten maken.

Het Instituut preciseert welke informatie beschikbaar moet worden gesteld, hoe gedetailleerd zij moet zijn en op welke wijze zij moet worden gepubliceerd.

§ 2. Wanneer voor een netwerkoperator verplichtingen inzake niet-discriminatie gelden, kan het Instituut van die operator eisen dat hij een referentieaanbod publiceert dat voldoende gespecificeerd is om te garanderen dat de netwerkoperatoren niet hoeven te betalen voor faciliteiten die voor de gewenste dienst niet nodig zijn. Daarin wordt een beschrijving gegeven van de betrokken aanbiedingen, uitgesplitst in diverse elementen naargelang van de marktbehoeften, en van de daaraan verbonden eisen en voorwaarden, met inbegrip van de tarieven.

§ 3. Niettegenstaande paragraaf 1 kan het Instituut de netwerkoperatoren, die een verplichting hebben uit hoofde van artikel 50, § 1, aangaande groothandelstoegang tot netwerkinfrastructuur, de verplichting opleggen om een referentieaanbod, zoals omschreven in paragraaf 2, te publiceren inzake interconnectie, volledig ontbundelde of gedeelde toegang tot het aansluitnetwerk of het partiële aansluitnetwerk, toegang tot een binair debiet, of een andere vorm van toegang, al naargelang van het type van toegang dat door de betreffende netwerkoperator moet worden toegestaan.

Indien het Instituut de verplichting oplegt om een referentieaanbod zoals omschreven in paragraaf 2 te publiceren inzake groothandelstoegang tot netwerkinfrastructuur, bevat dit referentieaanbod minstens de elementen die bepaald worden door het Instituut.

§ 4. Elk nieuw referentieaanbod wordt, voordat het gepubliceerd wordt, door het Instituut goedgekeurd, dat de aanpassingen kan opleggen die het nodig acht.

§ 5. Het Instituut kan de wijzigingen aan het referentieaanbod opleggen die het nodig acht teneinde de maatregelen op te leggen waarin dit hoofdstuk voorziet.

§ 6. Wanneer de auteur van een referentieaanbod dit wenst te wijzigen, notificeert hij het Instituut de gewenste wijziging ten minste negentig dagen voor de voorziene datum van de inwerkingtreding.

Binnen die termijn kan het Instituut aan de auteur van de voorgestelde wijziging van het referentieaanbod notificeren dat het een beslissing aangaande de voorgestelde wijziging zal nemen. Deze notificatie schort de inwerkingtreding van de voorgestelde wijziging op.

Het Instituut kan aanpassingen die het nodig acht opleggen aan de gewenste wijziging, of ze weigeren.

Het Instituut bepaalt de modaliteiten voor de inwerkingtreding van de wijziging in zijn beslissing.

§ 7. L'offre de référence est disponible gratuitement, sous forme électronique, sur un site Internet librement accessible. L'Institut détermine les modalités de cette publication et de l'information à fournir aux bénéficiaires de l'offre de référence.

§ 8. La publication d'une offre de référence ne fait pas obstacle à des demandes raisonnables d'accès non prévues dans cette offre.

Art. 49. § 1^{er}. L'Institut peut, conformément à l'article 44, §§ 3 et 5, imposer des obligations de séparation comptable en ce qui concerne toute activité dans le domaine de l'accès pour laquelle l'opérateur de réseau dispose d'une puissance significative sur le marché.

L'Institut spécifie le modèle et la méthodologie comptables à utiliser par l'opérateur de réseau visé à l'alinéa 1^{er}.

L'Institut peut entre autres obliger un opérateur de réseau intégré verticalement à rendre ses prix de gros et ses prix de transferts internes transparents, entre autres, pour garantir le respect de l'obligation de non-discrimination prévue à l'article 47, ou, en cas de nécessité, pour empêcher des subventions croisées abusives.

Un réviseur d'entreprises agréé désigné par l'opérateur de réseau vérifie, aux frais de l'opérateur de réseau, le respect des décisions mentionnées aux alinéas 1^{er} à 3. L'Institut publie chaque année une déclaration relative au respect de l'obligation de séparation comptable et des modalités y afférentes suite au rapport du réviseur d'entreprises agréé.

§ 2. Lorsque l'Institut le juge nécessaire, il peut demander, de manière motivée, de présenter tous les documents comptables, y compris les données concernant les recettes provenant de tiers. L'Institut fixe le délai dans lequel les documents doivent être fournis.

L'Institut peut publier ces informations et peut obliger l'opérateur de réseau à qui il a imposé une obligation de séparation comptable à publier également ces informations dans la mesure où elles contribuent à l'instauration d'un marché ouvert et concurrentiel, dans le respect des règles de confidentialité des données d'entreprise.

Art. 50. § 1^{er}. L'Institut peut, conformément à l'article 44, §§ 3 et 5, imposer l'obligation de satisfaire aux demandes raisonnables d'accès à des éléments de réseau et des ressources associées spécifiées par l'Institut.

Les opérateurs de réseau peuvent notamment se voir imposer:

1° d'accorder à des tiers l'accès à des éléments et/ou ressources de réseau spécifiques, y compris l'accès à des éléments de réseau qui ne sont pas actifs et/ou l'accès dégroupé à la boucle locale, notamment afin de permettre la sélection et/ou la présélection des opérateurs et/ou l'offre de revente des lignes d'abonné;

2° de négocier de bonne foi avec les opérateurs de réseau qui demandent un accès;

3° de ne pas retirer l'accès aux ressources lorsqu'il a déjà été accordé;

4° d'offrir des services en gros spécifiés en vue de la revente à des tiers;

5° d'accorder un accès ouvert aux interfaces techniques, protocoles ou autres technologies clés qui revêtent une importance essentielle pour l'interopérabilité des services ou des services de réseaux virtuels;

6° de fournir une possibilité de colocalisation ou d'autres formes de partage des ressources associées;

7° de fournir les services spécifiques nécessaires pour garantir aux utilisateurs l'interopérabilité des services de bout en bout, notamment en ce qui concerne les ressources destinées aux services de réseaux intelligents ou permettant l'itinérance sur les réseaux mobiles;

8° de fournir l'accès à des systèmes d'assistance opérationnelle ou à des systèmes logiciels similaires nécessaires en vue de garantir une concurrence équitable dans le cadre de la fourniture de services;

9° d'interconnecter des réseaux ou des ressources de réseau;

§ 7. Het referentieaanbod is gratis in elektronische vorm beschikbaar op een vrij toegankelijke website. Het Instituut bepaalt de nadere regels van deze publicatie en van de aan de begunstigden van het referentieaanbod te leveren inlichtingen.

§ 8. De publicatie van een referentieaanbod vormt geen belemmering voor redelijke verzoeken om toegang waarin dat aanbod niet voorziet.

Art. 49. § 1. Het Instituut kan, overeenkomstig artikel 44, §§ 3 en 5, het voeren van gescheiden boekhoudingen voorschrijven met betrekking tot alle activiteiten die met toegang verband houden en waarvoor de netwerkoperaator over een sterke machtspositie beschikt.

Het Instituut bepaalt welk boekhoudkundig model en welke boekhoudkundige methode door de in het eerste lid bedoelde netwerkoperaator gehanteerd moeten worden.

Het Instituut kan onder meer van een verticaal geïntegreerde netwerkoperaator eisen dat deze opening van zaken geeft over zijn interne groothandelsprijzen en verrekensprijzen, onder andere om ervoor te zorgen dat de niet-discriminatievoorschriften bedoeld in artikel 47 nageleefd worden of om, zo nodig, onrechtmatige kruissubsidiëring te voorkomen.

Een erkende bedrijfsrevisor, aangesteld door de netwerkoperaator, ziet op kosten van de netwerkoperaator toe op de naleving van de in het eerste tot het derde lid vermelde besluiten. Volgend op het rapport van die erkende bedrijfsrevisor, publiceert het Instituut ieder jaar een verklaring betreffende de inachtneming van de verplichting tot het voeren van gescheiden boekhoudingen en van de hierbij horende nadere regels.

§ 2. Wanneer het Instituut dit nodig acht, kan het, op gemotiveerde wijze, alle boekhoudkundige documenten, met inbegrip van gegevens over van derden ontvangen inkomsten, doen overleggen. Het Instituut bepaalt de termijn binnen dewelke de documenten moeten worden verstrekt.

Het Instituut mag die informatie publiceren en kan de netwerkoperaator aan wie het een verplichting tot het voeren van gescheiden boekhoudingen heeft opgelegd, verplichten die informatie eveneens te publiceren wanneer zij bijdraagt tot een open en concurrentiële markt, met inachtneming van de regels inzake vertrouwelijkheid van de bedrijfsgegevens.

Art. 50. § 1. Het Instituut kan, overeenkomstig artikel 44, §§ 3 en 5, de verplichting opleggen in te gaan op redelijke verzoeken om toegang tot en gebruik van door het Instituut bepaalde netwerkonderdelen en bijhorende faciliteiten.

Aan netwerkoperaatoren kan onder andere worden opgelegd dat zij:

1° derden toegang verlenen tot specifieke netwerkelementen en/of -faciliteiten, met inbegrip van toegang tot netwerkelementen die niet actief zijn en/of ontbundelde toegang tot het aansluitnetwerk, onder meer om carrièrkeuze en/of carrièrvoorkeuze en/of het aanbod inzake doorverkoop van abonneelijnen mogelijk te maken;

2° te goeder trouw onderhandelen met netwerkoperaatoren die verzoeken om toegang;

3° reeds verleende toegang tot faciliteiten niet intrekken;

4° op groothandelsbasis bepaalde diensten aanbieden voor doorverkoop aan derden;

5° open toegang verlenen tot technische interfaces, protocollen of andere kerntechnologieën die onmisbaar zijn voor de interoperabiliteit van diensten of virtuele netwerkdiensten;

6° co-locatie of andere vormen van gedeeld gebruik van bijbehorende faciliteiten aanbieden;

7° bepaalde diensten aanbieden die nodig zijn voor de interoperabiliteit van de aan gebruikers geleverde eind-tot-einddiensten, inclusief faciliteiten voor intelligente netwerkdiensten of roaming binnen mobiele netwerken;

8° toegang verlenen tot operationele ondersteuningssystemen of vergelijkbare softwaresystemen die nodig zijn om billijke concurrentie bij het aanbieden van diensten te waarborgen;

9° zorgen voor interconnectie van netwerken of netwerkfaciliteiten;

10° de donner accès à des services associés comme les services relatifs à l'identité, à l'emplacement et à l'occupation de l'abonné.

L'Institut peut fixer les conditions et les modalités en matière d'équité, de raisonabilité et de délai en vue de l'exécution des obligations imposées en application du présent article.

§ 2. Lorsque l'Institut examine s'il y a lieu d'imposer les obligations visées au paragraphe 1^{er}, il prend notamment en considération les éléments suivants:

1° la viabilité technique et économique de l'utilisation ou de la mise en place de ressources concurrentes, compte tenu du rythme auquel le marché évolue et du type d'interconnexion et/ou d'accès concerné, y compris la viabilité d'autres produits d'accès en amont, tels que l'accès aux gaines;

2° le degré de faisabilité de la fourniture d'accès proposée, compte tenu de la capacité disponible;

3° l'investissement initial réalisé par le propriétaire des ressources, en tenant compte des investissements publics réalisés et des risques inhérents à l'investissement;

4° la nécessité de préserver la concurrence à long terme, en accordant une attention particulière à la concurrence économiquement efficace fondée sur les infrastructures;

5° le cas échéant, les éventuels droits de propriété intellectuelle;

6° la fourniture de services paneuropéens.

§ 3. Lorsque l'Institut impose à un opérateur de réseau l'obligation de fournir un accès conformément aux dispositions du présent article, il peut fixer des conditions techniques ou opérationnelles auxquelles le fournisseur et/ou les bénéficiaires de l'accès doivent satisfaire lorsque cela est nécessaire pour assurer le fonctionnement normal du réseau.

L'obligation de respecter des normes ou spécifications techniques particulières doit être compatible avec les normes et spécifications établies conformément à l'article 17 de la Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques.

§ 4. Pour autant que cela soit nécessaire pour mettre à exécution les obligations imposées par l'Institut, les opérateurs de réseau négocient entre eux les accords appropriés en matière d'accès à fournir.

L'Institut fixe, soit de sa propre initiative lorsque cela se justifie, soit à la demande d'une des parties, après avoir entendu les parties concernées, les obligations concernant l'accès à fournir.

Art. 51. § 1^{er}. L'Institut peut, conformément à l'article 44, paragraphes 3 et 5, imposer des obligations liées à la récupération des coûts et au contrôle des prix, y compris des obligations concernant l'orientation des prix en fonction des coûts et des obligations concernant les systèmes de comptabilisation des coûts, pour la fourniture de types particuliers d'interconnexion et/ou d'accès, lorsqu'il ressort d'une analyse du marché que l'opérateur de réseau concerné peut, en l'absence de concurrence efficace, maintenir des prix à un niveau excessivement élevé, ou comprimer les prix, au détriment des utilisateurs finals.

Lorsque l'Institut impose une de ces obligations à un opérateur de réseau, les coûts liés à la fourniture d'une prestation efficace sont pris en compte. L'Institut veille à favoriser une concurrence durable et à optimiser les avantages pour le consommateur. A cet égard, il peut prendre en compte les prix en vigueur sur les marchés concurrentiels comparables.

Afin d'encourager l'opérateur de réseau à investir notamment dans les réseaux de prochaine génération, l'Institut tient compte des investissements qu'il a réalisés et lui permet une rémunération raisonnable du capital adéquat engagé, compte tenu de tout risque spécifiquement lié à un nouveau projet d'investissement particulier.

10° toegang verlenen tot bijbehorende diensten zoals diensten met betrekking tot de identiteit, de locatie en de activiteit van de abonnee.

Het Instituut kan de voorwaarden en nadere regels inzake billijkheid, redelijkheid en termijn vaststellen voor de uitvoering van de verplichtingen die overeenkomstig dit artikel worden opgelegd.

§ 2. Wanneer het Instituut overweegt de in paragraaf 1 genoemde verplichtingen op te leggen, houdt het met name rekening met de volgende factoren:

1° de technische en economische levensvatbaarheid van het gebruik of de installatie van concurrerende faciliteiten, in het licht van het tempo van de marktontwikkeling, rekening houdende met het type interconnectie en/of toegang, met inbegrip van de levensvatbaarheid van andere toeleveringsproducten zoals de toegang tot kabelgoten;

2° de graad van haalbaarheid van de voorgestelde toegangverlening, rekening houdende met de beschikbare capaciteit;

3° de door de eigenaar van de faciliteit verrichte initiële investering, rekening houdende met de verrichte overheidsinvesteringen en met de aan de investering verbonden risico's;

4° de noodzaak om op lange termijn de concurrentie in stand te houden, door bijzondere aandacht te besteden aan de economisch efficiënte concurrentie die gebaseerd is op de infrastructuur;

5° in voorkomend geval, de terzake geldende intellectuele eigendomsrechten;

6° het verlenen van pan-Europese diensten.

§ 3. Wanneer het Instituut aan een netwerkoperator de verplichting oplegt om in overeenstemming met de bepalingen van dit artikel toegang te verlenen, kan het technische of operationele voorwaarden opleggen waaraan de aanbieder en/of de gebruikers van die toegang moeten voldoen, wanneer dat nodig is om de normale werking van het netwerk te garanderen.

De verplichting om specifieke technische normen of specificaties te volgen, moet in overeenstemming zijn met de normen en specificaties die vastgesteld zijn overeenkomstig artikel 17 van Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische communicatienetwerken en -diensten.

§ 4. Voor zover dat nodig is om de door het Instituut opgelegde verplichtingen ten uitvoer te brengen, onderhandelen de netwerkoperatoren onderling over de gepaste overeenkomsten inzake de te verstrekken toegang.

Het Instituut bepaalt, hetzij op eigen initiatief indien gerechtvaardigd, hetzij op verzoek van één van de partijen, na de betrokken partijen gehoord te hebben, de voorwaarden inzake de te verstrekken toegang.

Art. 51. § 1. Het Instituut kan overeenkomstig artikel 44, paragrafen 3 en 5, verplichtingen inzake het terugverdienen van kosten en prijscontrole opleggen, inclusief verplichtingen inzake kostenoriëntering van prijzen en kostentoekeeringssystemen, voor het verlenen van specifieke interconnectie- en/of toegangtypes, wanneer uit een marktanalyse blijkt dat de betrokken netwerkoperator de prijzen door het ontbreken van werkelijke concurrentie op een buitensporig hoog peil kan handhaven of de marges kan uithollen, ten nadele van de eindgebruikers.

Wanneer het Instituut een van deze verplichtingen aan een netwerkoperator oplegt, wordt rekening gehouden met de kosten verbonden aan efficiënte dienstverlening. Het Instituut ziet erop toe dat een duurzame concurrentie bevorderd wordt en dat maximaal voordeel aan de consument geboden wordt. In dat verband kan het rekening houden met geldende prijzen van vergelijkbare concurrerende markten.

Om investeringen door de netwerkoperator in nieuwe generatienetwerken aan te moedigen, houdt het Instituut rekening met de door de operator gedane investeringen, en staat het toe dat hij een redelijke opbrengst krijgt uit zijn gepaste kapitaalbreng, waarbij alle risico's die specifiek verband houden met een bepaald nieuw netwerkproject in beschouwing worden genomen.

§ 2. Tout opérateur de réseau soumis à l'obligation d'orientation de ses tarifs en fonction des coûts fournit à l'Institut, à la demande de celui-ci, la preuve du respect de cette obligation.

L'Institut peut demander à l'opérateur de réseau de justifier intégralement ses tarifs. Si nécessaire, l'Institut peut exiger l'adaptation des tarifs.

Afin de déterminer les coûts liés à la fourniture d'une prestation efficace, l'Institut peut utiliser des méthodes de comptabilisation et de calcul des coûts distinctes de celles appliquées par l'opérateur de réseau.

§ 3. Lorsque la mise en place d'un système de comptabilisation des coûts est rendue obligatoire, l'Institut publie une description de ce système de comptabilisation des coûts qui comprend au moins les principales catégories regroupant les coûts et les règles appliquées en matière de comptabilisation des coûts.

§ 4. Le respect du système de comptabilisation des coûts est vérifié, aux frais de l'opérateur de réseau, par un réviseur d'entreprises agréé désigné par cet opérateur de réseau.

L'Institut publie chaque année une déclaration relative au respect du système suite au rapport du réviseur d'entreprises agréé.

Art. 52. § 1^{er}. Si l'Institut constate que les obligations imposées en vertu des articles 47 à 51 ne permettraient pas de réaliser les objectifs fixés par les articles 35 à 37, il peut imposer, conformément à l'article 44, §§ 3 et 5, une ou plusieurs des obligations visées à l'alinéa 2 aux opérateurs de réseau désignés comme des opérateurs disposant d'une puissance significative sur un marché de détail donné.

Les obligations imposées par l'Institut portent sur l'interdiction:

- 1° d'utiliser des prix anormalement élevés;
- 2° d'entraver l'accès au marché;
- 3° d'utiliser des prix d'éviction restreignant la concurrence;
- 4° d'appliquer des préférences injustifiées pour certains utilisateurs finals;
- 5° de grouper des services de manière injustifiée.

§ 2. Si l'Institut souhaite contrôler les tarifs des utilisateurs finals conformément au paragraphe 1^{er}, il peut déterminer les systèmes de comptabilisation des coûts nécessaires et appropriés, que l'opérateur de réseau visé applique.

Un réviseur d'entreprises agréé désigné par l'opérateur de réseau vérifie, aux frais de cet opérateur, le respect des systèmes de comptabilisation des coûts. L'Institut publie chaque année une attestation de conformité de ces systèmes.

Art. 53. § 1^{er}. Lorsque l'Institut conclut que les obligations appropriées imposées en vertu des articles 47 à 51 n'ont pas permis d'assurer une concurrence effective et que d'importants problèmes de concurrence et/ou défaillances du marché persistent en ce qui concerne la fourniture en gros de certains produits d'accès, il peut, à titre de mesure exceptionnelle et conformément aux dispositions de l'article 45, § 2, imposer à un opérateur de réseau verticalement intégré l'obligation de confier ses activités de fourniture en gros des produits concernés à une entité économique fonctionnellement indépendante.

Cette entité économique est tenue de fournir des produits et services d'accès à tous les opérateurs de réseau, y compris aux autres entités économiques au sein de la société mère, aux mêmes échéances et conditions, y compris en termes de tarif et de qualité de service, et à l'aide des mêmes systèmes et procédés.

§ 2. Lorsque l'Institut entend imposer une obligation de séparation fonctionnelle, il soumet à la Commission européenne une proposition qui comporte:

- 1° des éléments justifiant la conclusion à laquelle l'Institut est arrivé en vertu du paragraphe 1^{er};

§ 2. Iedere netwerkoperator onderworpen aan een verplichting inzake kostenoriëntering van zijn tarieven, verstrekt aan het Instituut, wanneer dit erom verzoekt, het bewijs van de naleving van die verplichting.

Het Instituut kan van een netwerkoperator verlangen dat deze volledige verantwoording aflegt inzake zijn tarieven. Indien nodig kan het Instituut de aanpassing van de tarieven eisen.

Voor de berekening van de kosten verbonden aan efficiënte dienstverlening, kan het Instituut boekhoudkundige en kostenberekenningsmethoden gebruiken die los staan van de door de netwerkoperator gebruikte methoden.

§ 3. Wanneer de invoering van een kostentoerekeningssysteem verplicht wordt gesteld, publiceert het Instituut een beschrijving van dit kostentoerekeningssysteem met daarin ten minste de hoofdcategorieën waarin de kosten worden ingedeeld en de voor de toerekening van de kosten toegepaste regels.

§ 4. Een door de netwerkoperator aangeduide erkende bedrijfsrevisor ziet op kosten van de netwerkoperator toe op de inachtneming van het kostentoerekeningssysteem.

Volgend op het rapport van die erkende bedrijfsrevisor, publiceert het Instituut ieder jaar een verklaring betreffende de inachtneming van het systeem.

Art. 52. § 1. Indien het Instituut vaststelt dat de verplichtingen die werden opgelegd krachtens de artikelen 47 tot 51 niet zouden leiden tot het verwezenlijken van de doelstellingen die zijn bepaald bij de artikelen 35 tot 37, kan het, overeenkomstig artikel 44, §§ 3 en 5, één of meer van de in het tweede lid genoemde verplichtingen opleggen aan netwerkoperatoren die zijn aangeduid als operatoren met een sterke machtspositie op een gegeven eindgebruikersmarkt.

De verplichtingen die het Instituut oplegt, hebben betrekking op het verbod om:

- 1° abnormaal hoge prijzen te hanteren;
- 2° de toegang tot de markt te belemmeren;
- 3° afbraakprijzen te hanteren die de mededinging beperken;
- 4° ongegronde voorkeuren voor bepaalde eindgebruikers toe te passen;
- 5° diensten op onredelijke wijze te bundelen.

§ 2. Indien het Instituut krachtens paragraaf 1 de eindgebruikertarieven wenst te controleren, kan het de noodzakelijke en geëigende kostentoerekeningssystemen bepalen, die de geïndiceerde netwerkoperator toepast.

Een erkende bedrijfsrevisor, aangesteld door de netwerkoperator, ziet, op kosten van die operator, toe op de inachtneming van de kostentoerekeningssystemen. Het Instituut publiceert ieder jaar een verklaring betreffende de conformiteit van deze systemen.

Art. 53. § 1. Wanneer het Instituut besluit dat de passende verplichtingen die zijn opgelegd krachtens de artikelen 47 tot 51 er niet in geslaagd zijn daadwerkelijke concurrentie tot stand te brengen en dat er belangrijke en blijvende concurrentieproblemen en/of markttekortkomingen zijn vastgesteld met betrekking tot het aanbod op groothandelniveau van bepaalde toegangsproducten, kan het bij wijze van uitzonderlijke maatregel en in overeenstemming met de bepalingen van artikel 45, § 2, een verplichting opleggen aan een verticaal geïntegreerde netwerkoperator om zijn activiteiten die verband houden met het aanbieden van de desbetreffende toegangsproducten op groothandelniveau in een functioneel onafhankelijke bedrijfseenheid te plaatsen.

Die bedrijfseenheid moet toegangsproducten en -diensten leveren aan alle netwerkoperatoren, met inbegrip van andere bedrijfseenheden binnen de moedermaatschappij, binnen dezelfde tijdsperiode en tegen dezelfde voorwaarden, met inbegrip van de prijs en kwaliteit van dienstverlening, en door middel van dezelfde systemen en processen.

§ 2. Wanneer het Instituut voornemens is functionele scheiding verplicht te stellen, dient het hiertoe een voorstel in bij de Europese Commissie met:

- 1° elementen die het in paragraaf 1 bedoelde besluit van het Instituut rechtvaardigen;

2° une appréciation motivée selon laquelle il n'y a pas ou peu de perspectives de voir se développer une concurrence effective et durable fondée sur les infrastructures dans un délai raisonnable;

3° une analyse de l'effet escompté sur l'Institut, sur l'opérateur de réseau, en particulier sur les travailleurs de l'entité économique séparée, sur le secteur des communications électroniques dans son ensemble, sur les incitations à l'investissement dans ce secteur dans son ensemble, sur la nécessité d'assurer la cohésion sociale et territoriale, ainsi que sur d'autres parties intéressées, y compris, en particulier, sur la concurrence, ainsi que des effets potentiels pour les consommateurs;

4° une analyse des raisons justifiant que cette obligation serait le moyen le plus efficace pour résoudre les problèmes de concurrence ou défaillances des marchés identifiés.

§ 3. Le projet de mesure comporte les éléments suivants:

1° la nature et le degré précis de séparation et, en particulier, le statut juridique de l'entité économique distincte;

2° la liste des actifs de l'entité économique distincte ainsi que des produits ou services qu'elle doit fournir;

3° les modalités de gestion visant à assurer l'indépendance du personnel employé par l'entité économique distincte, et les mesures incitatives correspondantes;

4° les règles visant à assurer le respect des obligations;

5° les règles visant à assurer la transparence des procédures opérationnelles, en particulier pour les autres parties intéressées;

6° un programme de contrôle visant à assurer la conformité et comportant la publication d'un rapport annuel.

§ 4. À la suite de la décision de la Commission européenne sur le projet de mesure, l'Institut procède à une analyse coordonnée des différents marchés liés au réseau d'accès selon la procédure visée aux articles 44 et 45. Sur la base de son évaluation, l'Institut impose, maintient, modifie ou retire des obligations conformément aux articles 60, 61 et 63.

§ 5. L'entité économique fonctionnellement indépendante de l'opérateur de réseau à qui la séparation fonctionnelle a été imposée peut être soumise à toute obligation visée aux articles 47 à 51 sur tout marché pertinent où cet opérateur de réseau a été désigné comme disposant d'une puissance significative conformément à l'article 44, § 3, ou à toute autre obligation imposée après autorisation de la Commission européenne conformément à l'article 45, § 2.

Art. 54. § 1^{er}. L'opérateur de réseau qui a été désigné comme disposant d'une puissance significative sur un ou plusieurs marchés pertinents conformément à l'article 44, § 3, notifie à l'Institut, six mois au préalable, afin de lui permettre d'évaluer l'incidence de la transaction envisagée, son intention de céder ses actifs de réseau d'accès local, ou une partie importante de ceux-ci, à une entité juridique distincte sous contrôle d'un tiers, ou d'instituer une entité économique distincte afin de fournir à tous les détaillants, y compris à ses propres divisions "vente au détail", des produits d'accès parfaitement équivalents.

L'opérateur de réseau en question notifie également à l'Institut tout changement quant à cette intention ainsi que le résultat final du processus de séparation.

§ 2. L'Institut évalue l'incidence de la transaction envisagée sur les obligations existantes imposées en vertu du présent chapitre ou de l'article 20 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges.

À cet effet, l'Institut procède à une analyse coordonnée des différents marchés liés au réseau d'accès selon la procédure visée aux articles 43 et 44.

Sur la base de son évaluation, l'Institut impose, maintient, modifie ou retire des obligations conformément aux articles 60, 61 et 63.

§ 3. L'entité économique juridiquement et/ou fonctionnellement distincte peut être soumise à toute obligation visée aux articles 47 à 51 sur tout marché pertinent où elle ou l'opérateur de réseau qui a effectué la notification conformément au présent article a été désigné comme disposant d'une puissance significative conformément à l'article 44, § 3, ou à toute autre obligation imposée après autorisation de la Commission européenne conformément à l'article 45, § 2.

2° een met redenen omklede evaluatie die stelt dat er binnen een redelijke termijn weinig of geen kans is op daadwerkelijke en duurzame op infrastructuur gegronde concurrentie;

3° een analyse van de verwachte impact op het Instituut, op de netwerkoperator, met name op de werknemers van de gescheiden bedrijfseenheid, op de elektronische-communicatiesector in zijn geheel, op de stimuli om in deze sector als een geheel te investeren, op de noodzaak te zorgen voor sociale en territoriale cohesie en op andere belanghebbenden, met name de verwachte impact op de mededinging en eventuele gevolgen voor de consument;

4° een analyse van de redenen waarom deze verplichting het efficiëntste middel zou zijn om de geïdentificeerde mededingingsproblemen of markttekortkomingen op te lossen.

§ 3. De ontwerpmaatregel omvat de volgende elementen:

1° de exacte aard en het niveau van scheiding, waarbij met name de rechtsstatus van de afzonderlijke bedrijfseenheid wordt vermeld;

2° de lijst van de activa van de afzonderlijke bedrijfseenheid alsook van de producten of diensten die door deze eenheid moeten worden geleverd;

3° de bestuursregelingen om te zorgen voor de onafhankelijkheid van het personeel dat in dienst is bij de afzonderlijke bedrijfseenheid, en de overeenkomstige stimulerende maatregelen;

4° voorschriften om te zorgen voor de naleving van de verplichtingen;

5° voorschriften om te zorgen voor transparantie van de operationele procedures, met name ten behoeve van de overige belanghebbenden;

6° een toezichtsprogramma om te zorgen voor naleving, met inbegrip van de publicatie van een jaarverslag.

§ 4. Naar aanleiding van het besluit van de Europese Commissie inzake de ontwerpmaatregel, voert het Instituut een gecoördineerde analyse uit van de verschillende markten die verbonden zijn aan het toegangsnetwerk overeenkomstig de in de artikelen 44 en 45 bedoelde procedure. Op basis van zijn beoordeling moet het Instituut overeenkomstig de artikelen 60, 61 en 63 verplichtingen opleggen, handhaven, wijzigen of intrekken.

§ 5. Een bedrijfseenheid die functioneel onafhankelijk is van de netwerkoperator die functionele scheiding kreeg opgelegd, kan worden onderworpen aan alle in de artikelen 47 tot 51 vermelde verplichtingen op elke relevante markt wanneer is vastgesteld dat het een netwerkoperator betreft die overeenkomstig artikel 44, § 3, over een sterke machtspositie beschikt, of aan andere verplichtingen die overeenkomstig artikel 45, § 2, zijn opgelegd na goedkeuring vanwege de Europese Commissie.

Art. 54. § 1. De netwerkoperator waarvan is vastgesteld dat hij over een sterke machtspositie beschikt in een of verschillende relevante markten in overeenstemming met artikel 44, § 3, brengt het Instituut zes maanden op voorhand, zodat het Instituut het effect van de voorgenomen transactie kan beoordelen, op de hoogte wanneer hij voornemens is zijn plaatselijke toegangs-netwerkactiva over te dragen of een belangrijk deel ervan aan een afzonderlijke rechtseenheid met een andere eigenaar, of een afzonderlijke bedrijfseenheid op te richten om alle kleinhandelaren, met inbegrip van de eigen "kleinhandelsafdelingen", volledig gelijkwaardige toegangsproducten aan te bieden.

De netwerkoperator in kwestie stelt het Instituut tevens in kennis van eventuele veranderingen van dat voornemen, alsmede van het eindresultaat van het scheidingsproces.

§ 2. Het Instituut onderzoekt welk effect de voorgenomen transactie zal hebben op de bestaande verplichtingen die worden opgelegd krachtens dit hoofdstuk of krachtens artikel 20 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector.

Hiertoe voert het Instituut een gecoördineerde analyse uit van de verschillende markten die verbonden zijn aan het toegangsnetwerk in overeenstemming met de in de artikelen 43 en 44 beschreven procedure.

Op basis van dit onderzoek legt het Instituut, overeenkomstig de artikelen 60, 61 en 63, verplichtingen op, handhaaft ze, wijzigt ze of trekt ze in.

§ 3. De juridisch en/of functioneel gescheiden bedrijfseenheid kan worden onderworpen aan alle in de artikelen 47 tot 51 vermelde verplichtingen op alle relevante markten waar is vastgesteld dat zij of de netwerkoperator die de kennisgeving overeenkomstig dit artikel heeft gedaan, over een sterke machtspositie beschikt overeenkomstig artikel 44, § 3, of andere verplichtingen die de Commissie op grond van artikel 45, § 2, heeft goedgekeurd.

Art. 55. § 1^{er}. Tout opérateur de réseau qui offre des réseaux ou des services publics de communications électroniques et qui dispose de droits exclusifs ou spéciaux pour d'autres activités est obligé de:

1° soit tenir une comptabilité séparée pour la fourniture de réseaux ou de services publics de communications électroniques, de la même façon que si ces activités étaient exercées par des sociétés juridiquement indépendantes, de manière à identifier, sur la base de leurs calculs et du détail des méthodes d'imputation appliquées, tous les éléments de dépenses et de recettes liés à leurs activités dans le cadre de la fourniture de réseaux ou de services publics de communications électroniques, en y incluant une ventilation par poste des immobilisations et des dépenses structurelles;

2° soit de mettre en place une séparation structurelle pour les activités liées à la fourniture de réseaux ou de services publics de communications électroniques.

§ 2. Les transferts de ressources, y compris les transferts de capital et d'équipement des activités soumises à des droits exclusifs ou spéciaux vers les activités en matière de réseaux ou de services publics de communications électroniques, se font sur la base des conditions du marché.

§ 3. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, le modèle et la méthodologie comptable à utiliser qui doivent être appliqués afin de remplir les obligations du présent article.

La comptabilité séparée, visée au paragraphe 1^{er}, 1°, est soumise à un contrôle effectué par un réviseur d'entreprises agréé désigné par et aux frais de l'opérateur de réseau.

L'Institut détermine la manière dont est publié le rapport financier relatif à la comptabilité séparée.

Art. 56. Afin de veiller au respect de l'article 55, l'Institut ou ses délégués peuvent entendre toute personne que l'Institut souhaite.

L'Institut ou ses délégués peuvent consulter tous les documents et demander tous les renseignements qu'ils estiment nécessaires pour vérifier si l'article 55 est respecté.

Art. 57. § 1^{er}. Dans le cadre de ses compétences, l'Institut peut exiger, par demande motivée, des entreprises assurant la fourniture de réseaux et de services de communications électroniques toute information nécessaire. L'Institut fixe le délai de fourniture des informations demandées et informe les entreprises de l'usage qui en sera fait.

§ 2. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, donné après consultation des acteurs du marché concernés, les modalités en matière d'échange d'informations prévues dans le présent chapitre.

§ 3. Dans le cadre du contrôle du respect du présent chapitre, l'Institut ne peut demander que des informations qui sont raisonnablement nécessaires et objectivement justifiées pour lui permettre de:

1° procéder à un contrôle au cas par cas, lorsqu'une plainte est reçue, lorsque l'Institut a des raisons de penser qu'une condition n'est pas respectée ou lorsque l'Institut mène une enquête de sa propre initiative;

2° procéder au traitement et à l'évaluation des demandes d'octroi de droits d'utilisation;

3° publier, dans l'intérêt des consommateurs, des bilans comparatifs concernant la qualité et le prix des services;

4° poursuivre des objectifs statistiques précis;

5° réaliser une étude de marché;

6° préserver l'efficacité de l'utilisation et de la gestion des radiofréquences;

7° évaluer l'évolution des réseaux ou des services susceptible d'avoir une incidence sur les services fournis en gros aux concurrents.

Les informations visées à l'alinéa 1^{er}, points 1°, 3°, 4°, 5°, 6°, et 7°, ne peuvent pas être posées comme préalable ou comme condition à l'accès au marché.

Art. 58. § 1^{er}. L'Institut est obligé de répondre favorablement à toute demande motivée de la Commission européenne ou d'une autorité réglementaire nationale d'obtenir des informations, pour autant qu'elles soient nécessaires et proportionnées à l'accomplissement de leurs missions. L'Institut indique à leurs destinataires le degré de confidentialité des informations transmises.

L'Institut peut assortir la communication de ces informations à la Commission européenne d'une opposition motivée à ce qu'elles soient fournies à une autre autorité.

Art. 55. § 1. Een netwerkoperator die openbare elektronische-communicatienetwerken of -diensten aanbiedt en die inzake andere activiteiten over uitsluitende of bijzondere rechten beschikt is verplicht:

1° ofwel voor het aanbieden van openbare elektronische-communicatienetwerken of -diensten een gescheiden boekhouding te voeren, in dezelfde mate als vereist zou zijn wanneer de betrokken activiteiten door juridisch onafhankelijke ondernemingen zouden worden verricht, teneinde alle kosten en inkomsten, met de daarvoor gebruikte berekeningsgrondslag en gedetailleerde toewijzingsmethoden, aan te geven die betrekking hebben op het aanbieden van openbare elektronische-communicatienetwerken of -diensten, met inbegrip van een puntsgewijs overzicht van de vaste activa en de structurele kosten;

2° ofwel een structurele scheiding op te zetten voor de activiteiten in verband met het aanbieden van openbare elektronische-communicatienetwerken of -diensten.

§ 2. Overdrachten van middelen, met inbegrip van overdrachten van kapitaal en uitrusting vanuit activiteiten die aan uitsluitende of bijzondere rechten onderworpen zijn naar de activiteiten inzake openbare elektronische-communicatienetwerken of -diensten, geschieden op grond van de marktvoorwaarden.

§ 3. De Koning bepaalt, na advies van het Instituut, welk model en welke boekhoudkundige methodologie moeten worden gehanteerd met het oog op de invulling van de verplichtingen van dit artikel.

De gescheiden boekhouding, bedoeld in paragraaf 1, 1°, wordt onderworpen aan een controle door een erkende bedrijfsrevisor aangesteld door en op kosten van de netwerkoperator.

Het Instituut bepaalt de wijze waarop het financieel rapport in verband met de gescheiden boekhouding wordt gepubliceerd.

Art. 56. Teneinde toe te zien op de naleving van artikel 55, kunnen het Instituut of zijn gevolmachtigden elke persoon horen die het Instituut wenst.

Het Instituut of zijn gevolmachtigden kunnen alle documenten inzien en alle inlichtingen vragen die zij nodig achten om na te gaan of artikel 55 wordt nageleefd.

Art. 57. § 1. In het kader van zijn bevoegdheden kan het Instituut van ondernemingen die elektronische-communicatienetwerken en -diensten aanbieden op gemotiveerde wijze alle noodzakelijke informatie opvragen. Het Instituut duidt de termijn aan waarbinnen de inlichtingen moeten worden meegedeeld en deelt de ondernemingen mee voor welk doel de informatie zal worden gebruikt.

§ 2. De Koning bepaalt, na advies van het Instituut, gegeven na consultatie van de betrokken marktpelers, de nadere regels inzake de informatie-uitwisseling zoals bepaald in dit hoofdstuk.

§ 3. In het kader van de controle op de naleving van dit hoofdstuk, kan het Instituut enkel verzoeken om informatie doen die passend en objectief gerechtvaardigd zijn voor:

1° de controle per geval wanneer een klacht is ontvangen, wanneer het Instituut redenen heeft om aan te nemen dat aan een voorwaarde niet wordt voldaan, of wanneer het Instituut op eigen initiatief een onderzoek verricht;

2° procedures voor een evaluatie van aanvragen om verlening van gebruiksrechten;

3° de publicatie van vergelijkende overzichten van kwaliteit en prijs van diensten ten behoeve van de consumenten;

4° duidelijk omschreven statistische doeleinden;

5° marktonderzoek;

6° het waarborgen van efficiënt gebruik en efficiënt beheer van radiofrequenties;

7° het evalueren van ontwikkelingen van de netwerken of de diensten die gevolgen zouden kunnen hebben voor de groothandelsdiensten die beschikbaar zijn gesteld aan concurrenten.

De in de punten 1°, 3°, 4°, 5°, 6° en 7° van het eerste lid bedoelde informatie is niet vereist vóór of als voorwaarde voor de toegang tot de markt.

Art. 58. § 1. Het Instituut is verplicht gevolg te geven aan ieder met redenen omkleed verzoek van de Europese Commissie of van een nationale regelgevende instantie tot het verkrijgen van informatie, voor zover die nodig is voor en in evenredigheid is met de uitvoering van hun taken. Het Instituut wijst de bestemmelingen op de graad van vertrouwelijkheid van de bezorgde informatie.

Het Instituut kan bij die informatieverstrekking aan de Europese Commissie een met redenen omkleed bezwaar voegen tegen het verstrekken van die informatie aan een andere instantie.

§ 2. L'Institut informe les opérateurs de la possibilité de communication à la Commission européenne ou à une autorité réglementaire nationale ou à une organisation internationale avec laquelle l'Institut entretient des relations dans le cadre de l'exercice de ses compétences d'informations obtenues auprès d'eux.

§ 3. Sans préjudice d'autres dispositions légales, l'Institut assure aux informations obtenues d'autres autorités au moins le même degré de confidentialité que l'autorité qui les lui a fournies.

Art. 59. L'Institut peut organiser pour l'application du présent chapitre une consultation publique conformément à l'article 14 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges.

Art. 60. Pour autant qu'un projet de décision de l'Institut soit susceptible d'avoir des incidences importantes sur un marché pertinent, l'Institut organise une consultation publique préalable d'une durée maximale de deux mois, dans le respect des règles de confidentialité des données d'entreprise.

Toutes les informations relatives aux consultations publiques en cours sont centralisées à l'Institut.

Les résultats de la consultation publique sont rendus publics, dans le respect des règles de confidentialité des données d'entreprise.

Le Roi précise, après avis de l'Institut, les modalités de la consultation publique et de la publicité de ses résultats.

Art. 61. § 1^{er}. L'Institut consulte la Commission européenne, l'ORECE et les autorités réglementaires nationales des États membres pour autant qu'un projet de décision de l'Institut puisse avoir des incidences sur les échanges entre les États membres et qu'il tende à :

- 1° définir un marché pertinent, en application de l'article 43, ou
- 2° conclure qu'un marché pertinent est concurrentiel ou non, en application de l'article 44, §§ 2 et 3, ou
- 3° imposer ou modifier des obligations à un opérateur de réseau disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, en application de l'article 44, § 3, ou
- 4° imposer des obligations à des opérateurs de réseau qui n'ont pas été désignés comme disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, en application de l'article 45, § 1^{er}, 1° à 5°, ou
- 5° imposer la modification d'accords d'accès déjà conclus, en application de l'article 46, ou
- 6° imposer la modification de l'offre de référence, en application de l'article 48, § 4, ou
- 7° déterminer les conditions de l'accès à fournir, en application des articles 40, 41 et 50, § 3, alinéa 2.

§ 2. L'Institut tient compte le plus possible des observations qui lui sont adressées dans le mois de la notification du projet de décision par la Commission européenne, l'ORECE et les autorités réglementaires nationales des États membres.

§ 3. Lorsque le projet de décision est modifié conformément à l'article 63, § 2 ou à l'article 64, § 4, l'Institut entame une consultation publique conformément à l'article 60 et notifie à nouveau à la Commission européenne le projet modifié conformément aux dispositions du paragraphe 1^{er}.

§ 4. Les décisions définitives, dont les projets sont visés au paragraphe 1^{er}, sont notifiées à la Commission européenne et à l'ORECE.

Art. 62. Les mesures provisoires au sens de l'article 20 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges prises pour assurer le respect du présent chapitre sont dispensées des consultations prévues aux articles 60 et 61. Elles sont toutefois notifiées sans délai à la Commission européenne, à l'ORECE et aux autorités réglementaires nationales des États membres.

Toute prolongation des mesures provisoires est soumise aux dispositions des articles 61 et 62.

§ 2. Het Instituut brengt de operatoren ervan op de hoogte dat de inlichtingen, die het van hen verkregen heeft, kunnen worden verstrekt aan de Europese Commissie, aan een nationale regelgevende instantie of aan een internationale organisatie waarmee het Instituut in het kader van het uitoefenen van zijn bevoegdheden betrekkingen onderhoudt.

§ 3. Onverminderd andere wettelijke bepalingen behandelt het Instituut de inlichtingen die het van andere instanties gekregen heeft met minstens dezelfde vertrouwelijkheid als de instantie die ze bezorgd heeft.

Art. 59. Het Instituut kan voor de toepassing van dit hoofdstuk een openbare raadpleging houden overeenkomstig artikel 14 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector.

Art. 60. Voor zover een ontwerpbeslissing van het Instituut aanzienlijke gevolgen zou kunnen hebben voor een relevante markt, organiseert het Instituut een voorafgaande openbare raadpleging met een maximale tijdsduur van twee maanden, met inachtneming van de regels inzake vertrouwelijkheid van de bedrijfsgegevens.

Alle inlichtingen in verband met aan de gang zijnde openbare raadplegingen worden bij het Instituut gecentraliseerd.

De resultaten van de openbare raadpleging worden openbaar gemaakt, met inachtneming van de regels inzake vertrouwelijkheid van de bedrijfsgegevens.

De Koning bepaalt, na advies van het Instituut, de nadere regels van de openbare raadpleging en van de bekendmaking van de resultaten ervan.

Art. 61. § 1. Het Instituut raadpleegt de Europese Commissie, BEREC en de nationale regelgevende instanties van de lidstaten voor zover een ontwerpbeslissing van het Instituut invloed kan hebben op de handel tussen de lidstaten en erop gericht is :

- 1° een relevante markt te bepalen, overeenkomstig artikel 43, of
- 2° vast te stellen of er op een relevante markt concurrentie aanwezig is, overeenkomstig artikel 44, §§ 2 en 3, of
- 3° verplichtingen ten aanzien van een netwerkoperaator met een sterke machtspositie op een relevante markt op te leggen of te wijzigen, overeenkomstig artikel 44, § 3, of
- 4° verplichtingen op te leggen aan netwerkoperaatoren die niet zijn aangemerkt als beschikkende over een sterke machtspositie op een relevante markt, overeenkomstig artikel 45, § 1, 1° tot 5°, of
- 5° de wijziging van reeds gesloten toegangsovereenkomsten op te leggen, overeenkomstig artikel 46, of
- 6° de wijziging van het referentieaanbod op te leggen, overeenkomstig artikel 48, § 4, of
- 7° de voorwaarden inzake de te verstrekken toegang te bepalen, overeenkomstig de artikelen 40, 41 en 50, § 3, tweede lid.

§ 2. Het Instituut houdt zoveel als mogelijk rekening met de opmerkingen die het binnen de maand van de kennisgeving van de ontwerpbeslissing zijn toegezonden door de Europese Commissie, BEREC en de nationale regelgevende instanties van de lidstaten.

§ 3. Wanneer overeenkomstig artikel 63, § 2 of artikel 64, § 4, de ontwerpbeslissing is gewijzigd, start het Instituut een openbare raadpleging overeenkomstig artikel 60 en stelt het opnieuw de Europese Commissie in kennis van het gewijzigde ontwerp overeenkomstig het bepaalde in paragraaf 1.

§ 4. De definitieve beslissingen, waarvan de ontwerpen bedoeld worden in paragraaf 1, worden ter kennis gebracht van de Europese Commissie en van BEREC.

Art. 62. De voorlopige maatregelen in de zin van artikel 20 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector die genomen zijn om dit hoofdstuk te doen naleven, worden vrijgesteld van de raadplegingen waarvan sprake in de artikelen 60 en 61. Zij worden echter onverwijld ter kennis gebracht van de Europese Commissie, van BEREC en van de nationale regelgevende instanties van de lidstaten.

Elke verlenging van voorlopige maatregelen is onderworpen aan de bepalingen van de artikelen 61 en 62.

Art. 63. § 1^{er}. L'Institut retarde l'adoption de la décision définitive de deux mois supplémentaires lorsque le projet de décision de l'Institut visé à l'article 61, § 1^{er}:

a) est susceptible d'avoir une incidence sur les échanges entre les États membres et tend à:

1° définir un marché pertinent qui diffère de ceux recensés par la Commission européenne, ou

2° désigner ou non un opérateur de réseau comme disposant, individuellement ou conjointement avec d'autres, d'une puissance significative sur un marché pertinent;

b) et que la Commission européenne a indiqué à l'Institut dans un délai d'un mois à dater de sa notification conformément à l'article 61, que le projet de décision ferait obstacle au marché unique ou si elle a de sérieux doutes quant à sa compatibilité avec le droit communautaire.

§ 2. Lorsque, dans le délai de deux mois visé au paragraphe 1^{er}, la Commission européenne adopte une décision exigeant le retrait du projet de décision, l'Institut modifie ou retire son projet de décision dans les six mois suivant la date de la décision de la Commission européenne.

Art. 64. § 1^{er}. Si, dans le délai d'un mois à dater de la notification du projet de décision de l'Institut conformément à l'article 61, la Commission européenne notifie à l'Institut que son projet de décision, qui tend à imposer, modifier ou retirer une obligation pour un opérateur de réseau disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, constitue une entrave au marché unique ou émet de sérieux doutes quant à sa compatibilité avec la législation communautaire, l'Institut retarde sa décision de trois mois supplémentaires.

§ 2. Dans le délai de trois mois visé au paragraphe 1^{er}, la Commission européenne, l'ORECE et l'Institut coopèrent étroitement pour identifier la mesure la plus efficace et appropriée au regard des objectifs visés aux articles 34 à 37, tout en prenant dûment en considération les avis des acteurs économiques et la nécessité de veiller à la mise en place de pratiques réglementaires cohérentes.

§ 3. Lorsque, dans un délai de six semaines à partir du début de la période de trois mois visée au paragraphe 1^{er}, l'ORECE émet un avis sur la notification de la Commission européenne visée au paragraphe 1^{er} en indiquant qu'il partage les doutes sérieux de la Commission européenne, l'Institut peut, avant la fin de la période de trois mois visée au paragraphe 1^{er}:

1° modifier ou retirer son projet de décision en tenant compte le plus possible de la notification de la Commission visée au paragraphe 1^{er} ainsi que de l'avis et des conseils de l'ORECE;

2° maintenir son projet de décision.

§ 4. Lorsque l'ORECE ne partage pas les doutes sérieux de la Commission européenne ou n'émet pas d'avis, ou encore lorsque l'Institut modifie ou maintient son projet de décision conformément au paragraphe 3, la Commission européenne peut, dans un délai d'un mois après la fin de la période de trois mois visée au paragraphe 1^{er}:

1° émettre une recommandation motivée demandant à l'Institut de modifier ou de retirer le projet de décision;

2° décider de lever ses réserves émises conformément au paragraphe 1^{er}.

Dans un délai d'un mois à partir de l'émission de la recommandation de la Commission européenne conformément à l'alinéa 1^{er}, 1°, ou de la levée des réserves conformément à l'alinéa 1^{er}, 2°, l'Institut communique à la Commission européenne et à l'ORECE la décision définitive adoptée. Cette période peut être prolongée pour permettre à l'Institut d'organiser une consultation publique sur le projet modifié.

Lorsque l'Institut décide de ne pas modifier ni retirer le projet de décision sur la base de la recommandation visée au paragraphe 4, alinéa 1^{er}, 1°, il fournit une justification motivée.

§ 5. L'Institut peut retirer le projet de décision à tout stade de la procédure.

Art. 63. § 1. Het Instituut stelt de definitieve aanneming van de beslissing met nog eens twee maanden uit wanneer de ontwerpbeslissing van het Instituut zoals bedoeld in artikel 61, § 1:

a) invloed kan hebben op de handel tussen de lidstaten en gericht is op:

1° het definiëren van een relevante markt die verschilt van de door de Europese Commissie gedefinieerde markten, of

2° het al dan niet aanwijzen van een netwerkopérateur die, hetzij individueel of gezamenlijk met anderen, een sterke machtspositie op een relevante markt bezit;

b) en de Europese Commissie het Instituut binnen een termijn van een maand te rekenen vanaf zijn kennisgeving overeenkomstig artikel 61, heeft meegedeeld dat de ontwerpbeslissing een belemmering voor de interne markt opwerpt of indien zij ernstige twijfels heeft omtrent de verenigbaarheid van de ontwerpbeslissing met het Gemeenschapsrecht.

§ 2. Wanneer de Europese Commissie, binnen de termijn van twee maanden waarvan sprake in paragraaf 1, een besluit aanneemt dat de intrekking van de ontwerpbeslissing eist, wijzigt of trekt het Instituut zijn ontwerpbeslissing in binnen zes maanden volgend op de datum van het besluit van de Europese Commissie.

Art. 64. § 1. Wanneer de Europese Commissie, binnen de termijn van een maand te rekenen vanaf de kennisgeving van de ontwerpbeslissing van het Instituut overeenkomstig artikel 61, meedeelt aan het Instituut dat zijn ontwerpbeslissing, die erop gericht is een verplichting aan een netwerkopérateur met een sterke machtspositie op te leggen, te wijzigen of in te trekken, een belemmering inhoudt van de interne markt of ernstige twijfels opwerpt wat betreft de verenigbaarheid met het Gemeenschapsrecht, stelt het Instituut zijn beslissing uit met drie bijkomende maanden.

§ 2. Binnen de termijn van drie maanden waarvan sprake in paragraaf 1, werken de Europese Commissie, BEREC en het Instituut nauw samen om de meest doeltreffende en gepaste maatregel te identificeren gelet op de doelstellingen zoals bedoeld in de artikelen 34 tot 37 en zij nemen bij dit alles de adviezen van de economische spelers en de noodzaak te waken over de installatie van coherente regelgevende praktijken naar behoren in overweging.

§ 3. Wanneer, binnen een termijn van zes weken die start bij het begin van de periode van drie maanden waarvan sprake in paragraaf 1, BEREC een advies uitbrengt over de kennisgeving van de Europese Commissie zoals bedoeld in paragraaf 1 waarin het aangeeft de ernstige twijfels van de Europese Commissie te delen, dan kan het Instituut, voor het einde van de periode van drie maanden waarvan sprake in paragraaf 1:

1° zijn ontwerpbeslissing wijzigen of intrekken door zoveel mogelijk rekening te houden met de kennisgeving van de Commissie zoals bedoeld in paragraaf 1 alsmede met het advies en de raadgevingen van BEREC;

2° zijn ontwerpbeslissing handhaven.

§ 4. Wanneer BEREC de ernstige twijfels van de Europese Commissie niet deelt of geen advies uitbrengt of wanneer het Instituut zijn ontwerpbeslissing wijzigt of handhaaft overeenkomstig paragraaf 3, kan de Europese Commissie, binnen een termijn van een maand na de periode van drie maanden waarvan sprake in paragraaf 1:

1° een met redenen omklede aanbeveling uitbrengen waarin zij het Instituut vraagt de ontwerpbeslissing te wijzigen of in te trekken;

2° beslissen haar voorbehoud gemaakt overeenkomstig paragraaf 1 op te heffen.

Binnen een termijn van een maand te rekenen vanaf de uitvaardiging van de aanbeveling van de Europese Commissie overeenkomstig het eerste lid, 1°, of de opheffing van het voorbehoud overeenkomstig het eerste lid, 2°, deelt het Instituut aan de Europese Commissie en BEREC de definitieve aangenomen beslissing mee. Deze periode kan verlengd worden om het Instituut de mogelijkheid te bieden een openbare raadpleging over het gewijzigde ontwerp te organiseren.

Wanneer het Instituut beslist de ontwerpbeslissing te wijzigen noch in te trekken op grond van de aanbeveling waarvan sprake in paragraaf 4, eerste lid, 1°, verstrekt het daartoe een met redenen omklede rechtvaardiging.

§ 5. Het Instituut kan het ontwerpbesluit op elk moment tijdens de procedure intrekken.

Art. 65. L'Institut rend publiques, selon les modalités fixées par le Roi, après avis de l'Institut, les décisions rendues par la Commission européenne en vertu de l'article 64.

CHAPITRE 5. — *Dispositions modificatives et finales*

Art. 66. À l'article 14, § 1^{er}, de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges, les modifications suivantes sont apportées:

a) au 3^o, les mots "de la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale" sont remplacés par les mots "de la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale";

b) au 4^o, les mots "d'organismes de radiodiffusion visés par la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale" sont remplacés par les mots "de fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale";

c) au 4/1^o, les mots "d'organismes de radiodiffusion visés par la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale" sont remplacés par les mots "de fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale".

Art. 67. Dans l'article 20, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 10 juillet 2013, les mots "ainsi qu'aux articles 45, 46 et 53 de la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale" sont insérés entre les mots "relative aux communications électroniques" et les mots "ou de leurs mesures d'exécution".

Art. 68. L'article 21, § 5, 2^o, de la même loi, modifié par la loi du 4 mars 2016, est complété par la phrase suivante: "Pour les infractions au chapitre 2 de la loi du 5 mai 2017 relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale, le montant de l'amende administrative est de maximum 5 % du chiffre d'affaires du contrevenant réalisé dans le secteur en question au cours de l'exercice complet le plus récent, plafonné à 125.000 euros".

Art. 69. La loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux et services de communications électroniques, et les services de médias audiovisuels dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale est abrogée.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 5 mai 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre
de l'Agenda numérique, des Télécommunications,

A. DE CROO

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

—
Note

(1) Chambre des représentants (www.lachambre.be) :
Documents de la Chambre des représentants: 54-2242.
Compte rendu intégral : 20 avril 2017.

Art. 65. Volgens de nadere regels die door de Koning, na advies van het Instituut zijn vastgesteld, maakt het Instituut de beslissingen van de Europese Commissie die genomen zijn krachtens artikel 64 openbaar.

HOOFDSTUK 5. — *Wijzigings- en slotbepalingen*

Art. 66. In artikel 14, § 1, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in de bepaling onder 3^o, worden de woorden "van de wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische-communicatienetwerken en -diensten en de uitoefening van omroepactiviteiten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad" vervangen door de woorden "van de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad";

b) in de bepaling onder 4^o, worden de woorden "een geschil tussen de in de wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische-communicatienetwerken en -diensten en de uitoefening van omroepactiviteiten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van elektronische-communicatiediensten of -netwerken of omroeporganisaties" vervangen door de woorden "een geschil tussen de in de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten";

c) in de bepaling onder 4/1^o, worden de woorden "een geschil tussen in de wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische-communicatienetwerken en -diensten en audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van elektronische-communicatiediensten of -netwerken of omroeporganisaties" vervangen door de woorden "een geschil tussen de in de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten".

Art. 67. In artikel 20, § 1, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 10 juli 2013, worden de woorden "alsook van de artikelen 45, 46 en 53 van de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad" ingevoegd tussen de woorden "betreffende de elektronische-communicatie" en de woorden "of de bijbehorende uitvoeringsmaatregelen".

Art. 68. Artikel 21, § 5, 2^o, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 4 maart 2016, wordt aangevuld met de volgende zin: "Voor de inbreuken op hoofdstuk 2 van de wet van 5 mei 2017 betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedraagt de administratieve boete maximaal 5 % van de omzet die de overtreder gedurende het jongste volledige boekjaar in de sector in kwestie heeft behaald, beperkt tot 125.000 euro".

Art. 69. De wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische-communicatienetwerken en -diensten en audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad wordt opgeheven.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekled en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 5 mei 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post,

A. DE CROO

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,

K. GEENS

—
Nota

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers (www.dekamer.be):
Stukken van de Kamer van volksvertegenwoordigers: 54- 2242.
Integraal Verslag: 20 april 2017.